

Comment traduire une chanson populaire française en néerlandais ?

Mémoire de bachelor dans le cadre des études
de la Langue et la Culture française ,
Université d'Utrecht.

Michelle Hugens
4212088
Avril 2016
Sous la direction de dr. J. Berns



Table des matières

1.	Introduction.....	4
2.	Théories de traduction de chansons	5
2.1.	Le pionnier.....	5
2.2.	Le principe de 'respect' d'Andrew Kelly	5
2.2.1.	Respectez les rythmes.....	6
2.2.2.	Trouvez et respectez le sens	6
2.2.3.	Respectez le style	7
2.2.4.	Respectez les rimes	7
2.2.5.	Respectez le son	7
2.2.6.	Respectez le public visé.....	7
2.2.7.	Respectez l'original.....	8
2.3.	Le Principe 'Pentathlon' de Peter Low	8
2.3.1.	Chantabilité	9
2.3.2.	Sens	9
2.3.3.	Naturel.....	9
2.3.4.	Rythme	10
2.3.5.	Rime.....	10
3.	Méthodologie.....	11
3.1.	Stromae	11
3.2.	Corpus.....	11
3.3.	Méthode.....	12
4.	Traductions annotées.....	14
4.1.	Alors on danse.....	14
4.2.	Peace Or Violence.....	17
4.3.	Cheese	19
4.4.	Papaoutai.....	21
4.5.	Formidable	24
4.6.	Sommeil.....	27
4.7.	Tous les mêmes	30
4.8.	Ta fête.....	33
4.9.	Carmen	34

4.10.	Quand c'est ?	37
5.	Réflexion.....	39
5.1.	Chantabilité	39
5.2.	Sens	39
5.3.	Naturel.....	39
5.4.	Rythme	40
5.5.	Rime.....	40
5.6.	Style	41
5.7.	Public.....	42
6.	Conclusion	43
7.	Bibliographie.....	44

1. Introduction

« Pourquoi traduire une chanson ? », c'est une question que vous pourriez vous poser en lisant le titre de ce mémoire. La réponse est très simple : une traduction permet de briser la barrière linguistique et permet aux personnes non-natives de la langue source d'avoir la même expérience en écoutant une chanson que les locuteurs natifs de cette langue.

La traduction des chansons est une activité qui n'a pas été beaucoup étudiée jusqu'à présent. Ce n'est qu'en 1950 qu'un musicien américain, Henry Drinker, publie le premier article « moderne » sur ce sujet. À partir des années 90, après la publication d'un article d'Andrew Kelly, qui a traduit lui-même plusieurs chansons de George Brassens,¹ le phénomène a reçu plus d'attention et a été étudié par plusieurs spécialistes, entre autres par Peter Low, conférencier de la langue française à l'université de Canterbury en Australie², Johan Franzon, linguiste finnois³ et Dinda L. Gorlée, linguiste néerlandaise.⁴

Selon Franzon (2008 : 376), il y a cinq options dans la traduction de chansons:

- ne pas traduire la chanson
- traduire le texte sans tenir compte de la musique
- écrire un nouveau texte qui va avec la musique mais qui n'a aucun rapport avec le texte original
- traduire le texte et adapter la musique
- adapter la traduction à la musique préexistante⁵

C'est la dernière option, la traduction chantable, qui sera traitée dans ce mémoire. La question principale est la suivante :

Dans quelle mesure est-il possible de faire une traduction chantable en néerlandais d'une chanson populaire française en restant fidèle à la musique et au contenu de l'original ?

Pour pouvoir répondre à cette question, nous allons étudier un certain nombre de chansons de Stromae. Dans un premier temps, nous allons étudier dans le chapitre 2 deux théories de traduction, celle d'Andrew Kelly et celle de Peter Low. Nous verrons que traduire une chanson est autre chose que traduire de la prose : pour une chanson il faut tenir compte de plusieurs éléments, comme le rythme, la rime et la « chantabilité ». Nous considérons ce dernier terme comme la mesure dans laquelle un texte est susceptible d'être chanté. Comme, pour pouvoir faire une traduction aussi solide et justifiée que possible, il est important de connaître le chanteur et les idées derrière ses chansons, la troisième partie de ce mémoire sera consacrée à la présentation du chanteur Stromae et la thématique de ses chansons. Nous expliquerons aussi de quelle façon nous avons traduit les chansons de Stromae. Dans le chapitre 4, nous présenterons des traductions annotées qui seront suivies d'une réflexion sur les résultats. Nous terminerons par une conclusion générale où nous proposerons également des pistes pour des recherches futures.

¹ Kelly, A., « Translating French Song as a Language Learning Activity », *British Journal of Language Teaching*, 1987, 25-34.

² « Dr. Peter Low », University of Canterbury, <http://www.arts.canterbury.ac.nz/french/people/low.shtml>, consultation: 12-02-2016.

³ Franzon, J., « Profile Johan Franzon », Researchgate, https://www.researchgate.net/profile/Johan_Franzon, consultation: 12-02-2016.

⁴ Gorlée, D. L., « About me », Dinda L. Gorlée, http://gorlee.home.xs4all.nl/about_me.html, consultation: 12-02-2016.

⁵ Franzon, J., « Choices in Song Translation », *The Translator*, Vol. 14, n°2, 2008, p. 376 Adresse URL : <http://dx.doi.org/10.1080/13556509.2008.10799263>.

2. Théories de traduction de chansons

2.1. Le pionnier

En avril 1950, le premier texte « moderne » sur la traduction des chansons a été publié : *On translating vocal texts*⁶. Son auteur est Henry Drinker, un musicien américain qui a traduit lui-même quelques chansons de l'allemand en anglais. Selon Drinker, traduire une chanson est plus difficile que traduire de la prose, parce que le traducteur ne doit pas seulement reproduire les idées de l'artiste d'une manière gracieuse et compréhensible, il doit aussi trouver des mots qui conviennent à la musique et qui peuvent être chantés facilement. Drinker souligne l'importance de la musique en disant que traduire une chanson ne demande pas seulement un traducteur poète qui connaît la langue cible : il faut aussi avoir un sens de la musique, car si un traducteur ne comprend pas complètement la musique, il ne réussira jamais à faire une traduction réussie.

Drinker propose six conditions pour une traduction réussie d'une chanson :

- (1) *garder les notes, le rythme et l'expression verbale de la musique ;*
- (2) *être facilement chantable avec la musique ;*
- (3) *être adapté à la musique ;*
- (4) *être en anglais idiomatique et naturel (donc d'une manière plus générale, dans un langage idiomatique et naturel) ;*
- (5) *contenir des rimes si cela est nécessaire ;*
- (6) *reproduire l'esprit et la signification de l'original.*⁷

Cet article sera la base pour les théories futures. Dans la section suivante, nous étudierons deux de ces théories plus récentes. D'abord, dans 2.2., nous regarderons le principe de 'respect' d'Andrew Kelly (1987). Ensuite, la section 2.3. traitera le 'pentathlon principe' de Peter Low (2005).

2.2. Le principe de 'respect' d'Andrew Kelly

Dans son article « Translating French Song as a Language Learning Activity » (1987)⁸, Andrew Kelly, qui a traduit 30 chansons de George Brassens, tente à proposer une stratégie de traduction de chansons. Selon Kelly, il est plus difficile de traduire de la poésie que de la prose, pour des raisons de signification, de rythme, de son et de rime. Les chansons sont encore plus difficiles, parce que les rythmes sont exprimés encore plus précisément avec la musique. De plus, le son et la signification doivent être agréables pour le chanteur. Kelly insiste sur les bénéfices didactiques du processus de traduction, en disant que cela⁹ :

- *Improves one's knowledge of, and ear for, the pronunciation of the original language*
- *Develops appreciation of the original style by requiring the reproduction of an appropriate, consistent style in English*
- *Extends one's understanding of the original language well beyond the limited area of "denotation" into the connotative field, a natural part of the communication in a language one knows*

⁶ Drinker, H. S., « On Translating Vocal Texts », *The Musical Quarterly*, Vol. 36, n°2, 1950. Adresse URL : <http://www.jstor.org/stable/739817> .

⁷ *Ibid.*, p. 226.

⁸ Kelly, A., « Translating French Song as a Language Learning Activity », *British Journal of Language Teaching*, 1987, 25-34.

⁹ *Ibid.*, p. 25

- *Stimulates concentration and attention to detail*
- *Teaches disciplined mental habits that enrich one's capacity for other translation*
- *Improves communication by removing or helping to cross over cultural barriers*¹⁰

L'idée principale de sa théorie est d'étudier les différents éléments d'une chanson en isolation pour enfin les mettre ensemble comme ensemble. Pour ce faire, Kelly nous donne 7 aspects qu'il faut respecter en traduisant une chanson. Dans les parties ci-dessous nous allons étudier ces aspects.

2.2.1. Respectez les rythmes

Le rythme est un aspect fondamental d'une chanson : si les mots néerlandais conviennent au squelette rythmique de l'original, ils peuvent être chantés. Pour mieux comprendre l'aspect rythmique, Kelly nous conseille d'oublier temporairement l'ensemble de la chanson et d'étudier les parties en isolation : « one isolates, studies and notes them much as one attempts to isolate the use of line in observing a painting »¹¹. Il nous propose donc d'écrire pour chaque phrase les rythmes. Pour ce faire, on pourrait écrire en termes musicaux avec le double chiffrage (3/4, 4/4, 3/8 etc.), ou, pour les non-musiciens, avec des signes comme / (accentué), ∪ (non-accentué) et ↘ (accentuation intermédiaire). Kelly souligne l'importance de ne pas mettre les syllabes non-accentuées sur les notes accentuées et vice versa. Cela peut causer des problèmes pour les traductions en néerlandais, parce qu'en français l'accent tombe toujours sur la dernière syllabe d'un groupe rythmique tandis qu'en néerlandais c'est moins transparent. Pour résoudre des problèmes rythmiques liés à la longueur, Kelly propose d'ajouter des mots courts comme en anglais « just » et « yes ». Si on traduit par exemple un texte d'une certaine langue en anglais, il y a aussi certains mots qui nous donnent une certaine flexibilité, car ils permettent d'ajouter ou de supprimer des syllabes, en fonction de la longueur du mot requise. Un mot comme « memory » par exemple peut être prononcé avec deux ou trois syllabes. Nous verrons plus tard dans quelle mesure nous pouvons jouer avec le nombre de syllabes en néerlandais aussi.

2.2.2. Trouvez et respectez le sens

Avec une traduction, nous voulons transmettre dans la langue cible le sens de ce qui est dit dans la langue source. Le sens est très souvent subjectif, surtout dans la langue poétique, qui est évocatrice et liée à la connaissance et les réactions des lecteurs aux idées et mots. C'est pour cela que Kelly dit que « 'Meaning' is thus an imprecise term because poetry means what each person takes it to mean »¹².

Selon Kelly, il est essentiel d'utiliser des dictionnaires en traduisant. Parfois nous pensons connaître la signification d'un mot, mais nous ne savons pas qu'il y a plusieurs façons de le traduire. C'est aussi avec les dictionnaires qu'on découvre des expressions idiomatiques, qui pourraient poser des problèmes en traduisant. Il se peut que dans la langue cible nous ayons besoin de moins de syllabes que dans la langue source pour rendre la même phrase. Cela peut causer des problèmes avec le rythme de la chanson. Dans ces cas, comme nous l'avons vu dans la section précédente, Kelly propose d'ajouter des mots. Voici un exemple d'un extrait d'une traduction de Brassens :

<i>Il naviguait en pèr'peinard</i>	<i>Our raft sailed gently in the breeze</i>
<i>Sur la grand-mare des canards</i>	<i>Round the big duck-pond, past the trees</i> ¹³

Dans l'original, il n'y a pas de « breeze » et de « trees », mais nous pouvons imaginer ces mots dans l'original. Ajouter des mots à la fin d'un vers est pratique, parce que cela facilite l'incorporation des rimes.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ *Ibid.*, p. 26

¹² *Ibid.*, p. 27

¹³ *Ibid.*, p. 29

2.2.3. Respectez le style

Sur l'aspect stylistique, Kelly est moins clair, probablement parce que le style d'un auteur est personnel et qu'il y a donc énormément de différences. Il ne nous donne pas d'indications claires sur la mesure dans laquelle il faut respecter le style. Sur Brassens, il dit que c'était un homme humoristique et compatissant, qui utilisait un vocabulaire riche allant du registre poétique et classique jusqu'à la langue de tous les jours. Il écrivait dans un style littéraire qui était riche, symbolique, compact et imposant.¹⁴ Dans le but de respecter le style, Kelly nous dit le suivant : « The style of his songs is individual and is to be appreciated (in the sense of assessed) by each translator forming his own views about it in relation to other styles in French, as an aid to establishing what he considers a similar level of literary style in English »¹⁵. D'une manière générale, nous pouvons donc dire qu'un traducteur doit comparer le style du chanteur à celui d'autres auteurs dans la langue source, pour enfin regarder à quel style cela ressemble dans la langue cible.

2.2.4. Respectez les rimes

Selon Kelly il est important qu'il y ait un équilibre entre les sept aspects d'une chanson, mais il admet que « rhyme sometimes takes priority over rhythm just like meaning »¹⁶. Il dit donc que si un traducteur a trouvé une traduction qui respecte la rime et le sens plutôt que le rythme, ce n'est pas grave. Pour éviter trop de changements dans le schéma des rythmes, ceci est permis seulement avec une limite d'une ou deux syllabes non-accentuées que nous pouvons ajouter ou supprimer. Kelly insiste sur l'importance des rimes dans des endroits importants : le premier et le dernier vers, les refrains et les fins des vers.

2.2.5. Respectez le son

Dans beaucoup de cas, Kelly dit qu'il est possible de maintenir le son français en anglais : « Surprisingly, it is possible more often than one would think to have the same vowel sounds or consonants on or near the same note in English as in French. I feel one should consciously try to seek this effect within reason because sound is part of poetry as well as meaning and rhythm ».¹⁷ Nous verrons plus tard dans les traductions de Stromae s'il est aussi possible de maintenir le son, facteur essentiel pour une chanson, en néerlandais. Si nous ne réussissons pas à respecter le son, cela peut avoir des conséquences pour le rythme et donc pour la chantabilité de notre traduction. Kelly nous donne le conseil de faire convenir la longueur des voyelles dans la longueur des notes de musique et d'éviter de placer des voyelles courtes sur des notes longues.¹⁸

2.2.6. Respectez le public visé

Cet aspect implique à savoir qui est le public et à respecter son origine culturelle. Sans l'expliquer davantage, Kelly donne l'exemple qu'en français la façon de dire quelque chose est plus directe qu'en anglais.¹⁹ Des mots comme « baiser » ou « emmerder » (exemples donnés par Kelly) seraient supprimés ou remplacés en anglais. Parfois une adaptation est permise : « Poetry and song should be universal and to be understood their references to people, places and events should accord with what their audience can reasonably be expected to know or to learn ».²⁰ Kelly nous permet aussi de

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ *Ibid.*, p. 30

¹⁷ *Ibid.*, p. 31

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ *Ibid.*, p. 32

²⁰ *Ibid.*

remplacer des références culturelles par des équivalents de l'anglais, comme le montrent les exemples suivants :

*Non ce n'était pas le radeau De La « Meduse » ce bateau
Our boat was not a royal barge For Cleopatra or King George*²¹

Ou encore:

*C'étaient pas des amis choisis Par Montaigne et La Boétie
We were not friends in poetry-books*²²

Dans le premier exemple, « le radeau De La Meduse » a été remplacé par « a royal barge For Cleopatra or King George », parce que Kelly a supposé que la peinture *Le radeau de la Meduse* n'est pas connue parmi les Anglais. Dans le deuxième exemple, Kelly n'a pas mis un équivalent pour les écrivains, mais il a choisi de mettre une traduction avec un élément neutre. Ceci est donc bien possible. Pourtant, on pourrait se demander s'il est bien de remplacer ou de changer ces aspects culturels, parce qu'en changeant, nous donnons une image trompeuse de l'original. Pour une traduction chantable il est néanmoins peut-être plus pratique de remplacer, parce qu'il y a déjà beaucoup de choses qu'il faut respecter comme traducteur : les rythmes, le sens, le style, les rimes, le son et l'original. Par contre, si la traduction ne doit pas être chantable, il serait mieux de garder ces éléments liés à la culture de la langue source, parce que nous n'aurions pas besoin de respecter les éléments qui sont essentiels pour une traduction chantable. De plus, nous pourrions utiliser autant de pages que nécessaire. Comme nous l'avons déjà dit ci-dessus, le but de ce mémoire est de faire des traductions chantables, mais nous allons quand-même essayer de garder les aspects culturels, s'il y en a, dans les chansons de Stromae.

2.2.7. Respectez l'original

Avec cet aspect, Kelly résume qu'en tant que traducteur il faut respecter les rythmes, les mots, les sens, les sons et le style. Le but n'est pas de changer les textes pour les rendre meilleurs, au contraire, « one is aiming to make them more widely understood and trying to guess what the autor might have said himself »²³.

2.3. Le Principe 'Pentathlon' de Peter Low

En 2003 a paru le premier article de Peter Low sur la traduction des chansons²⁴. Il a développé cette théorie davantage deux ans plus tard dans son article « The Pentathlon Approach to Translating Songs »²⁵, paru dans le livre *Song and Significance : Virtues and Vices of Vocal Translation*, de Dinda L. Gorfée.

Low plaide en faveur d'une traduction qui se concentre sur la fonction future du texte cible. Pour illustrer cela, il utilise le terme « skopos », défini par Hans J. Vermeer, linguiste et spécialiste dans les sciences de la traduction,²⁶ comme « goal or purpose, defined by the commission and if

²¹ *Ibid.*

²² *Ibid.*

²³ *Ibid.*, p. 33

²⁴ Low, P., « Singable translations of songs », *Perspectives*, Vol. 11, n°2, 2003. Adresse URL : <http://dx.doi.org/10.1080/0907676X.2003.9961466> .

²⁵ Low, P., « The Pentathlon Approach to Translating Songs, dans Gorfée, D. L., *Song and Significance : Virtues and Vices of Vocal Translation*, Amsterdam, Rodopi, 2005, 185-212.

²⁶ « Hans J. Vermeer - A life's work towards establishing a new discipline », *Gutenberg Universität Mainz*. Adresse URL : http://www.fb06.uni-mainz.de/vermeer/index_ENG.php .

necessary adjusted by the translator »²⁷. Le skopos le plus difficile est une traduction chantable, à cause de ses contraintes : il faut reconstituer un code non-verbal déjà existant (la musique) avec un nouveau message verbal (le texte) qui représente l'original. Pour ce faire, Low a inventé le « Principe Pentathlon ». Tout comme un athlète d'un pentathlon, un traducteur doit trouver un équilibre entre les différents aspects pour obtenir un score final le plus haut que possible. Les cinq aspects que distingue Peter Low sont la « chantabilité », le « sens », le « naturel », le « rythme » et la « rime ». Dans la partie suivante, nous allons étudier plus en détail ces critères du Principe Pentathlon.

2.3.1. Chantabilité

Avec notre skopos d'une traduction chantable, la chantabilité est très importante. Pour pouvoir chanter une traduction, elle doit être comprise tout de suite : « it must function effectively as an oral text delivered at performance speed – whereas with a written text the reader has a chance to pause, reflect or even re-read »²⁸. Pour rendre chantable une traduction, Low nous donne quelques conseils. D'abord, les mots doivent être faciles à prononcer. Il faut donc éviter des mots qui commencent et finissent par des groupes consonantiques. Low donne l'exemple du mot anglais « strict ». Là, il préfère utiliser un autre mot plus facile à prononcer, par exemple « tight ». Dans ces cas-là il n'est pas grave d'avoir une perte de sens. Low ne dit pourtant pas dans quelle mesure il est permis d'avoir une perte de sens, mais nous supposons qu'il doit exister un lien sémantique entre les deux mots, en regardant les exemples donnés ci-dessus. Ensuite, Low conseille de mettre des voyelles longues sur des notes longues et des voyelles brèves sur des notes brèves. Le mot « it », exemple donné par Low, est préférable sur une note brève, et le mot « these » sur une note longue. Enfin, il est possible qu'un mot soit accentué dans la langue source. Dans ces cas-là, il faut essayer de garder l'accent au même endroit que dans l'original, parce que « otherwise the sequential focus of the line will be altered and the musical highlighting will fall on a different word »²⁹.

2.3.2. Sens

Comme nous l'avons déjà vu ci-dessus, la fidélité au sens original n'est pas cruciale dans la traduction d'une chanson. Comme il faut tenir compte des quatre autres aspects du Principe Pentathlon, Low permet de temps en temps l'élargissement ou la manipulation du sens. C'est-à-dire que le traducteur peut remplacer un mot par son synonyme ou hyponyme, et il peut aussi remplacer une métaphore par une autre si elle fonctionne de la même façon dans le contexte. Ces adaptations de mots sont seulement autorisées si elles mènent à une traduction qui est mieux chantable et si le traducteur reste fidèle à l'auteur du texte source en transmettant le message global de l'original.

2.3.3. Naturel

Avec cet aspect, Low insiste sur l'importance du langage naturel dans une traduction. Autrement dit : une traduction doit être écrite dans un langage courant, pour qu'elle soit comprise tout de suite par son public. Le « naturel » d'une traduction dépend de deux facteurs : le registre et l'ordre des mots. Dans son article de 2003³⁰, Low illustre l'aspect du naturel à partir d'une traduction d'un Lieder allemand, où le traducteur a utilisé des archaïsmes dans la traduction, comme « wont to », « ere » et « thou »³¹. Ce type de mots est à éviter pour garder le naturel du langage. Une traduction qui n'est

²⁷ Low, P., « The Pentathlon Approach to Translating Songs, dans Gorrée, D. L., *Song and Significance : Virtues and Vices of Vocal Translation*, Amsterdam, Rodopi, 2005, p. 185

²⁸ *Ibid.*, p. 192

²⁹ *Ibid.*, p. 193

³⁰ Low, P., « Singable translations of songs », *Perspectives*, Vol. 11, n°2, 2003. Adresse URL:

<http://dx.doi.org/10.1080/0907676X.2003.9961466> .

³¹ *Ibid.*, p. 90

pas naturelle n'est pas bonne, parce que « unnaturalness demands from the audience additional and superfluous processing effort. The TT (Target Text) is not worth making unless it can be understood while the song is sung »³².

2.3.4. Rythme

Comme le rythme de l'original détermine celui du texte cible, Low demande un « high degree of respect »³³ pour cet aspect. Dans ce but, un traducteur doit essayer de garder le même nombre de syllabes. Dans les cas où cela est difficile, il est permis d'ajouter ou de supprimer une syllabe, mais « this should be done only in acceptable places, in a piece of recitative (say) rather than a lyrical phrase »³⁴. La meilleure place pour ajouter une syllabe est sur un mélisme, où plusieurs notes sont chantées sur une syllabe, et la meilleure place pour supprimer une syllabe est sur une note répétée, parce que le rythme change mais la mélodie reste la même. Dans les cas où il y a un manque de syllabes (par exemple parce que la langue source a des syllabes courtes), nous avons trois options : ajouter un nouveau mot ou phrase, répéter un mot ou une phrase, ou supprimer plusieurs notes de la musique. Low préfère la première option, mais « any words added must give the appearance of coming from the subtext of the source »³⁵. Comme une équivalence entre le nombre de syllabes n'est pas une garantie pour avoir le même rythme, Low insiste sur l'importance de la longueur des voyelles, qui est essentielle pour la chantabilité d'une traduction.

2.3.5. Rime

L'aspect de rime occupe toujours un grand nombre de traducteurs des chansons. Ceux qui donnent une grande priorité à la rime, ont des traductions inutilisables comme résultat. Le mot clé pour le Principe Pentathlon concernant cet aspect, est la flexibilité. Selon Low, il faut garder quelques rimes, mais il n'est pas nécessaire qu'elles soient aussi nombreuses et parfaites que dans la langue source³⁶. De plus, le schéma des rimes de l'original ne doit pas être observé. Ce qui est important pour Low, est de ne pas essayer de garder les rimes aux dépens d'autres aspects, comme le sens. Pour illustrer son opinion, il dit : « [...] if the ST is a rhymed quatrain, I assume that the most important rhyme is the final one – but I might not care whether this line rhymes with line 1, 2 or 3. And I might not care whether the other two lines rhyme well, or at all »³⁷. Si un traducteur choisit de rimer, Low préfère une rime qui n'est pas parfaite pour ne pas avoir une perte sémantique.

³² Low, P., « The Pentathlon Approach to Translating Songs, dans Gorrée, D. L., *Song and Significance : Virtues and Vices of Vocal Translation*, Amsterdam, Rodopi, 2005, p. 195-196

³³ *Ibid.*, p. 196

³⁴ *Ibid.*, p. 197

³⁵ *Ibid.*

³⁶ *Ibid.*, p. 199

³⁷ *Ibid.*

3. Méthodologie

3.1. Stromae

Dans ce mémoire, nous allons traduire 10 chansons du chanteur Stromae. Paul van Haver (son vrai nom) est né en 1985 à Etterbeek en Belgique dans une famille flamande et rwandaise. Il a surtout été élevé par sa mère, parce que son père, a été assassiné à Rwanda quand Stromae avait 12 ans. C'est chez lui que Stromae a découvert la musique africaine, et c'est à l'internat chez les Jésuites qu'il a débuté dans le rap. À l'âge de 15 ans, il a commencé à composer des beats sous le nom Opmaestro, mais très vite ce pseudonyme a été changé en Stromae, « maestro » en verlan. En 2008, pendant ses études de cinématographie, il est devenu 'beatmaker' pour Because Music. Il a composé entre autres pour le rappeur Kery James et des chanteurs Melissa M et Anggun.³⁸

En 2009, Stromae s'est fait remarquer grâce à des vidéos postées sur internet, dans lesquelles il explique comment composer une chanson: « Les leçons de Stromae ». C'est à l'automne de cette année, avec la sortie de « Alors on danse », que Stromae est devenu populaire parmi un grand public : la chanson est devenue numéro 1 dans toute l'Europe. Le tube parle de la dépression quotidienne sur fond de musique dance. En juin 2010, Stromae a fait sortir son premier album : « Cheese ». Cet album était un grand succès et Stromae s'avérait un vrai 'showman' pendant sa tournée en 2011.

Après un an de silence, Stromae était de retour au printemps 2013 avec le clip de la chanson « Formidable », où on le voit ivre à Bruxelles. Un jour après son lancement, le clip avait déjà obtenu 600.000 vues.³⁹ Quelques semaines plus tard le clip de « Papaoutai » a été diffusé, évoquant l'absence de son père. En août 2013, Stromae fait sortir son deuxième album « Racine carrée ». Sur cet album, on retrouve des chansons sur des beats électroniques mixées avec des influences de la musique afro-cubaines et africaines. Sa deuxième tournée a commencé en novembre 2013 et a duré jusqu'en octobre 2015. Le 14 septembre 2015 un nouveau clip est sorti : « Quand c'est ? » dans lequel Stromae affronte le cancer. En moins de 24 heures, ce clip a été vu par plus d'un million de personnes.⁴⁰ Après 3 mois de silence, Stromae a publié sur Youtube la version intégrale de son concert à Montréal de la tournée *Racine Carrée*.

3.2. Corpus

Pour pouvoir donner une réponse à notre question de recherche, nous traduirons 10 chansons de Stromae, tirées de ses deux albums. Nous avons choisi d'étudier principalement les chansons qui ont marqué la carrière de Stromae et qui sont connues aux Pays-Bas, mais nous verrons aussi quelques chansons peut-être moins connues dans notre pays.

De son premier album « Cheese », nous allons traduire les chansons suivantes :

- « Alors on danse », une chanson qui parle de la dépression quotidienne. Dans le clip on voit un Stromae déprimé qui danse pour oublier ses problèmes ;

³⁸ « Biographie Stromae », Rfi Music, 03-2014. Adresse URL : <http://www.rfimusique.com/artiste/chanson/stromae-stromae/biographie> . Consultation: 13-03-2016.

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ Delcroix, O., « Plus d'un million de vues en 24h pour le clip de Stromae », Le Figaro, 15-09-2015. Adresse URL : <http://www.lefigaro.fr/musique/2015/09/15/03006-20150915ARTFIG00280-plus-d-un-million-de-vues-en-24h-pour-le-clip-de-stromae.php> . Consultation: 13-03-2016.

- « Peace Or Violence », dans laquelle Stromae se demande ce que veut dire le signe qu'on fait avec la main qui forme un V. Dans le clip on voit deux vies de Stromae : une vie dans laquelle il souffre de la haine, et l'autre dans laquelle il est heureux et où il y a de la paix.
- « Cheese », dans laquelle il fait référence au sourire forcé quand on prend une photo, pour prétendre que tout va bien. Cette chanson n'a pas de clip.

Voici les chansons que nous allons traduire de son deuxième album « Racine carrée » :

- « Papaoutai », qui parle de l'absence du père. Dans le clip on voit un garçon qui essaie de communiquer avec son père (joué par Stromae) qui est mort.
- « Formidable », qui montre des problèmes de couple. Dans le clip, filmé en caméra cachée, on voit Stromae dans un état ivre à Bruxelles.
- « Sommeil », dans laquelle Stromae met en avant que beaucoup de personnes prétendent que tout va bien, tandis qu'ils ne trouvent pas de sommeil. Cette chanson n'a pas de clip.
- « Tous les mêmes », qui parle des relations complexes entre les hommes et les femmes en couple. Dans le clip, on voit Stromae, moitié homme, moitié femme, en couple avec un homme et une femme.
- « Ta fête », l'hymne de l'équipe de foot belge, montre que la vie est un labyrinthe rempli d'obstacles. Dans le clip on voit un joueur de foot qui lutte pour sa survie.
- « Carmen », dans laquelle Stromae critique les réseaux sociaux, notamment Twitter. Dans ce clip animé on voit Stromae qui est seulement occupé à tweeter et qui finit par être mangé par l'oiseau de Twitter, changé en monstre. Stromae a emprunté la musique d'un opéra du même nom et il a repris quelques éléments du texte original dans un autre sens.
- « Quand c'est ? », parle de la prévention contre le cancer. Dans ce clip, c'est Stromae qui affronte le cancer, représenté par des bras noirs qui l'attaquent.

3.3. Méthode

Pour traduire les chansons, nous avons adoptée la méthode suivante, basée sur les théories traitées dans le chapitre 2.

D'abord, nous avons écouté la chanson sur Youtube, de préférence la vidéo officielle s'il y en avait une. La deuxième écoute était avec les paroles. Après, pour mieux comprendre la musique (comme l'a dit Drinker) et le rythme, nous avons écouté une version piano de la chanson. Ceci s'est avéré très utile pour les non-musiciens, comme nous, parce que le rythme est indiqué avec la main droite sur la piano et il n'y a pas de facteurs qui pourraient distraire du rythme, comme la voix du chanteur et la présence d'autres instruments. Ensuite, nous avons pris le texte de la chanson et nous avons cherché les significations des mots inconnus. Pour cela, nous avons utilisé les dictionnaires Van Dale (en ligne), et Larousse (en ligne). Comme Stromae joue souvent avec la langue dans ses chansons (jeu de mots, symbolismes, métaphores, ambiguïtés..) il est très important de bien comprendre ce qui se cache derrière le texte. Le site www.genius.com, où il y a des textes annotés avec des explications écrits par des Français, nous a aidé à découvrir le sens des chansons.

Avec une bonne compréhension du sens et de « la musique » de la chanson, nous avons pu commencer à en faire une première traduction, en tenant compte des différents aspects importants que nous avons vu dans le chapitre 2, et qui sont encore une fois énumérés ci-dessous :

- Chantabilité :
 - o Choisir des mots faciles à chanter et à comprendre
 - o Mettre les voyelles longues sur des notes longues et vice versa
 - o Accentuer les mots qui sont accentués dans l'original

- Sens :
 - Elargir le sens si c'est nécessaire
 - Ajouter des mots si c'est nécessaire
 - Garder le message de l'original

- Naturel :
 - Utiliser une langue courante et contemporaine

- Rythme :
 - Essayer de garder le même nombre de syllabes
 - Ajouter ou supprimer une syllabe si c'est nécessaire
 - Jouer avec le nombre de syllabes prononcés d'un mot
 - Mettre des syllabes accentués sur des notes accentuées

- Rime :
 - Rimer où c'est possible, mais ce n'est pas priorité (ici nous avons choisi le point de vu de Low et non pas celui de Kelly, parce que nous sommes d'accord que le sens a plus de priorité que le rime)

- Style :
 - Garder le style de Stromae, c'est-à-dire tenir compte du symbolisme, des métaphores, du vocabulaire utilisé...

- Public :
 - Essayer de garder les mots liés à la culture s'il y en a (ici nous avons choisi de ne pas agir de la façon de Kelly, qui veut remplacer ce type de mots par des équivalents dans la langue cible. Nous pensons que c'est une perte dans la traduction de faire cela)
 - Changer de mots qui ne seront pas très apprécié par le public de la langue cible. Ceci est donc aussi lié à la culture, mais concerne plutôt ce qui est accepté comme 'normal' dans une communauté et ce qui ne l'est pas.

Pour nous aider à trouver les mots qui vont avec le rythme et qui sont sémantiquement proches de ceux de l'original, nous avons utilisé le site www.synoniemen.net. Un autre site que nous avons utilisé est www.rijm.nu, qui nous a aidé à faire des rimes là où c'était possible. Quand nous avons fini les premières traductions de toutes les chansons, nous les avons chantées avec la musique. Nous avons fait lire nos traductions à plusieurs personnes (qui ne connaissent pas le français) pour savoir s'ils pensaient si c'était écrit dans un néerlandais naturel, si les mots n'étaient pas trop difficiles etc. Après, nous avons fait nos traductions définitives.

4. Traductions annotées

4.1. Alors on danse

Alors on danse	Dus je danst ⁴¹
Alors on danse	Dus je danst
Alors on	Dus je
Qui dit études dit travail	Zeg je studie zeg je werk ⁴²
Qui dit taf te dit des thunes	Zeg je baan dan zeg je muntjes ⁴³
Qui dit argent dit dépenses	Zeg je geld dan zeg je kosten
Qui dit crédit dit créance	Zeg krediet dan zeg je schuld
Qui dit dette te dit huissier	Zeg je schuld dan zeg je bode ⁴⁴
Lui dit assis dans la merde	Zit net als jij ook in de shit
Qui dit amour dit les gosses	Zeg je liefde zeg je kind'ren
Dit toujours et dit divorce	Zegt altijd en zegt verlaten ⁴⁵
Qui dit proches te dit deuils	Zeg je naaste zeg je rouw
Car les problèmes ne viennent pas seul	Want een probleem komt nooit alleen ⁴⁶
Qui dit crise te dit monde	Zeg je ramp dan zeg je wereld
Dit famine et dit tiers monde	Zegt hongersnood en derde wereld
Qui dit fatigue dit réveil	Zeg je moe dan zeg je wakker
Encore sourd de la veille	Door gisteren niet lekker ⁴⁷

⁴¹ Cette phrase, et donc le titre de la chanson aussi, a posé deux problèmes: d'abord le mot « alors », qui est composé de deux syllabes. En néerlandais, il y a « dus », qui en a une seulement. Comme il est important de garder ce « dus » pour le sens de la chanson (danser est la conséquence des problèmes), nous avons décidé de traduire par « dus ». Le deuxième problème est le mot « on ». La traduction en néerlandais serait « men ». Par contre, cela ne se dit pas dans la langue courante. Pour préserver le naturel dans notre traduction, nous avons décidé de traduire ce mot par « je ». Si nous avions mis « we », nous aurions un problème avec le nombre de syllabes, comme « we » demande un verbe avec deux syllabes « dansen » et « danse » du verbe français en a une.

⁴² Nous avons traduit « Qui dit dit » par « Zeg je dan zeg je », parce que cela convenait le mieux au rythme. Nous avons 'personnalisé' la phrase de Stromae en ajoutant « je », mais cela était nécessaire. Si nous avions dit « Wie zegt, zegt », cela n'aurait pas été optimal pour la chantabilité. Même si le nombre de syllabes est le même que dans l'original, cette option n'est pas bien chantable, à cause des deux consonnes « gt » à la fin de « zegt » : il prend trop de temps pour les prononcer. Nous avons donc essayé d'éviter deux consonnes à la fin d'un mot.

⁴³ Les mots « taf » et « thunes » sont des mots argotiques, et veulent dire « werk » et « muntstuk van 5 franc ». Avec nos traductions « baan » et « muntjes », nous avons respecté le rythme et la chantabilité, mais nous n'avons pas réussi à garder le style, parce qu'il n'y a pas d'équivalents pour les mots français en argot du néerlandais. Pour « thunes » nous avons choisi « muntjes » et non « centjes », parce que cela fait un peu enfantin à notre opinion.

⁴⁴ La traduction de « huissier » en néerlandais est « deurwaarder », mais ce mot n'est pas chantable dans cette phrase. Voilà pourquoi nous avons cherché un autre mot qui décrit un employé qui est chargé de tâches administratives : « bode ».

⁴⁵ Ici nous avons respecté la chantabilité en traduisant « divorce » par « verlaten », comme « scheiding » n'est pas chantable dans ce contexte. La solution que nous avons trouvée a un lien sémantique avec la traduction littérale.

⁴⁶ Ici nous avons traduit la forme plurielle « problèmes » au singulier en néerlandais. Si nous avions traduit au pluriel, le verbe devrait être aussi au pluriel et la phrase n'aurait pas été chantable à cause du rythme.

⁴⁷ « sourd de la veille » signifie littéralement « nog doof van de vorige dag ». Par contre, cela est impossible à chanter (la phrase est trop longue et les mots ne sont pas faciles à chanter) donc nous avons généralisé le fait

Alors on sort pour oublier tous les problèmes

Alors on danse (9x)

Et là tu t'dis que c'est fini
Car pire que ça ce serait la mort
Quand tu crois enfin
Que tu t'en sors
Quand y en a plus
Et ben y en a encore
Est-ce la zik ou des problèmes
Les problèmes ou bien la musique ?
Ça t'prends les tripes
Ça te prends la tête
Et puis tu pries pour que ça s'arrête
Mais c'est ton corps
C'est pas le ciel
Alors tu t'bouches plus les oreilles
Et là tu cries encore plus fort
Et ça persiste

Alors on chante
Lalalalalala
Lalalalalala
Alors on chante
Lalalalalala
Lalalalalala
Alors on chante
Alors on chante
Et puis seulement quand c'est fini

Alors on danse (8x)

Dus ga je uit om de problemen te vergeten

Dus je danst (9x)

En dan zeg je " 't is het gedaan"⁴⁸
Want erger is alleen de dood
Als je dan denkt
"ik ben eruit"⁴⁹
't is over
dan is er altijd meer
Is 't de muziek of de problemen⁵⁰
De problemen of de muziek
Het vreet je op⁵¹
Stijgt naar je kop
En daarna bid je maar dat het stopt
Maar je bent 't zelf⁵²
't is niet de lucht
Je sluit je oren nog meer af⁵³
En daarna schreeuw je nog wat harder
En 't gaat door

Dus je zingt
Lalalalalala
Lalalalalala
Dus je zingt
Lalalalalala
Lalalalalala
Dus je zingt
Dus je zingt
En dan alleen als 't over is

Dus je danst (8x)

d'être sourd avec « niet lekker ». Avec cette traduction, nous avons gardé la chantabilité, nous avons respecté le sens et le rythme, et de plus nous avons fait rimer cette phrase avec la précédente.

⁴⁸ Ici nous avons mis la deuxième partie de la phrase entre guillemets, comme si c'est la personne concernée qui parle. Si nous l'avions traduite littéralement, la phrase serait devenue trop longue pour chanter.

⁴⁹ Ici nous avons fait la même chose que sous ⁴⁸.

⁵⁰ « la zik » est argot pour « la musique ». Comme nous n'avons pas de mot argotique pour « muziek », nous avons dû traduire par « muziek », mais nous n'avons pas réussi à garder le style de Stromae. En ce qui concerne les articles, nous avons fait un autre choix que Stromae avec « des problèmes ». En principe, « des » ne se traduit pas en néerlandais, mais comme ici nous avons besoin d'un petit mot pour faciliter la chantabilité, nous avons choisi d'ajouter un article avant « problemen ».

⁵¹ « ça te prends les tripes » c'est « je wordt er compleet gek van » en néerlandais. Comme cette phrase est trop longue et pas chantable, nous avons trouvé une phrase qui convient à la musique et qui a un lien sémantique avec la traduction littérale. De plus, cette phrase rime avec la suivante.

⁵² La traduction de « corps » est « lichaam », mais comme cela ne vas pas dans le rythme, nous avons choisi de changer la phrase en gardant un lien sémantique avec l'original.

⁵³ Pour garder le sens de la phrase du français et pour respecter le rythme, nous avons dû supprimer « alors » dans la traduction néerlandaise.

Et ben y en a encore.. (5x)

Het gaat maar door.. (5x)^{54 55}

⁵⁴ Ici nous avons traduit la phrase d'une autre façon que dans le deuxième couplet (6^{ème} vers). Nous pensons qu'ici, « Het gaat maar door » représente mieux le cercle vicieux dans lequel se trouve la personne concernée : problèmes – danser pour oublier les problèmes – le lendemain, les problèmes seront toujours là – problèmes – danser....

⁵⁵ En général nous sommes contente de notre traduction de « Alors on danse ». Nous pensons que nous avons bien transmis le sens de la chanson en respectant la chantabilité de la chanson. Pour ce faire, nous avons traduit dans quelques phrases une forme pluriel au singulier ou nous avons ajouté un article quand il n'y en avait pas en français pour respecter le nombre de syllabes et la chantabilité dans notre traduction. Ce qui est dommage, est que nous n'avons pas d'équivalents en néerlandais pour les mots argotiques qu'utilise Stromae, donc nous n'avons pas complètement réussi sur le point du style.

4.2. Peace Or Violence

Peace Or Violence

J'ai vu des gens tendre les bras et leurs deux
doigts levés
Leur majeur et leur index toujours en forme de
"V"
J'ai donc demandé ce que ce symbole pouvait
signifier
Et bien personne ô grand personne n'a pu me
l'expliquer
Serait-ce un signe de paix
Ou bien le "V" de violence
Quelqu'un sait ce qu'il avance
Ou ce qu'il fait ?

Peace Or Violence

Qu'est-ce que j'en sais moi ?
Qu'est-ce que j'en sais moi ?
Peace Or Violence

Serait-ce un signe de paix
Ou bien le "V" de violence
Quelqu'un sait ce qu'il avance
Ou ce qu'il fait (2x)
Peace Or Violence (5x)

Qu'est-ce que j'en sais moi

Peace Or Violence⁵⁶

Ik zag gestrekte armen en twee vingers in de
lucht⁵⁷
De wijs- en middelvinger altijd als een grote
"V"
Ik vroeg me af wat dat symbool toch zou
betekenen⁵⁸
En mij uitleggen wat het was nou dat kon er geen
een⁵⁹
Zou het een vredesteeken zijn
Ofwel de "V" van violence⁶⁰
Kan iemand zeggen wat het is
Of wat het doet?

Peace Or Violence

Wat weet ik er nou van?⁶¹
Wat weet ik er nou van?
Peace Or Violence

Zou het een vredesteeken zijn
Ofwel de "V" van violence
Kan iemand zeggen wat het is
Of wat het doet? (2x)
Peace Or Violence (5x)

Wat weet ik er nou van?

⁵⁶ Comme cette phrase est en anglais dans l'original et qu'aux Pays-Bas tout le monde a une connaissance générale de l'anglais, nous n'avons pas traduit la phrase.

⁵⁷ Nous avons décidé de supprimer l'élément « gens », parce que cela aurait rendu la phrase trop longue en néerlandais.

⁵⁸ La traduction littérale de l'original serait « ik heb dus gevraagd wat dat symbool kon betekenen ». Pour faciliter la chantabilité, nous avons changé le verbe « vragen » en « zich afvragen ». Comme il manque une syllabe dans la traduction néerlandaise, nous avons ajouté le mot « toch », comme l'a proposé Kelly dans sa théorie. Nous avons aussi changé le temps du verbe « betekenen », parce qu'un mot qui finit par une voyelle (« zou ») est plus facile à chanter en néerlandais qu'un mot qui finit par une consonne (« kon »).

⁵⁹ Nous n'avons pas traduit « ô grand personne », parce qu'il n'y avait plus de place dans la phrase. De plus, cela aurait été difficile à traduire aussi sans rendre trop complexe notre traduction. Pour le reste de la phrase nous avons choisi des mots courts pour faciliter la chantabilité. Pour combler le manque d'une syllabe dans notre traduction nous avons ajouté le mot « toch ».

⁶⁰ Ici il n'était pas possible de traduire « violence » par « geweld », à cause du sens (avec le signe de « V » formé avec les doigts). Comme l'anglais est en général accepté aux Pays-Bas, et « violence » se dit en français et en anglais à la fois, nous n'avons pas traduit ce mot. C'est le choix du chanteur s'il prononce de la façon française ou anglaise.

⁶¹ Comme en néerlandais on il n'y a pas d'équivalent direct pour la forme accentuée « moi » à la fin d'une phrase, nous avons dû chercher une solution. Nous avons choisi « Wat weet ik er nou van », parce que cela va dans le rythme et c'est chantable. De plus, le mot « nou » renforce la phrase, donc nous avons ici aussi une accentuation comme dans l'original. Le mot « ik » n'est pas accentué quand il est chanté, parce que nous trouvons qu'il est important de garder les mêmes accentuations que dans l'original.

Peace Or Violence (4x)

Et je m'suis dis qu'c'était la même parce qu'il
fallait me faire un idée
On m'a traité de pessimiste avec des mots à me
suicider
(Peace or Violence)
Et j'ai insisté, et encore j'insisterai
Mais apparemment, selon les grands, c'est long
à exprimer
Ça prendra le temps qu'il faudra le temps
Mais finalement je le saurai
Dans 5 ans ou 10 ans ou 20 ans
Mais j'espère avant d'crever!

Peace Or Violence

Qu'est-ce que j'en sais moi ?
Qu'est-ce que j'en sais moi ?
Peace Or Violence

Serait-ce un signe de paix
Ou bien le "V" de violence
Quelqu'un sait ce qu'il avance
Ou ce qu'il fait (2x)

Peace Or Violence (5x)

Qu'est-ce que j'en sais moi
Peace Or Violence (4x)

Peace Or Violence (4x)

Peace Or Violence (4x)

Omdat ik antwoord wil zeg ik gewoon dat het
hetzelfde is⁶²
En ze zeiden pessimist lag bijna liever in een
kist⁶³
(Peace Or Violence)
En ik stond erop, zal 'r nog op blijven staan
Maar grote mensen, zeggen 't duurt lang om het
uit te leggen
Het duurt zolang het duurt, het duurt⁶⁴
Maar op een dag zal ik het weten
Over 5 jaar, 10 jaar, 30⁶⁵
Maar 'k hoop voor ik bezwijk!

Peace Or Violence

Wat weet ik er nou van?
Wat weet ik er nou van?
Peace Or Violence

Zou het een vredestecken zijn
Ofwel de "V" van violence
Kan iemand zeggen wat het is
Of wat het doet? (2x)

Peace Or Violence (5x)

Wat weet ik er nou van
Peace Or Violence (4x)

Peace Or Violence (4x)⁶⁶

⁶² « se faire une idée » signifie « iets willen / proberen / moeten snappen ». Pourtant, comme aucune de ces options ne va avec la musique, nous avons supprimé cette expression française et nous l'avons remplacée par « omdat ik antwoord wil », faisant référence à la question que s'est posé Stromae dans la dernière phrase du premier couplet (« Quelqu'un sait ce qu'il avance ou ce qu'il fait ? »). Dans le but de conserver le rythme, nous avons ajouté « gewoon ».

⁶³ Cette phrase était difficile à traduire, parce qu'en néerlandais cela serait littéralement : « Ze behandelden me als pessimist met woorden om zelfmoord van te plegen ». Pour rendre la phrase moins longue et chantable, nous avons traduit « traité de » par « zeiden ». Pour garder l'élément de vouloir mourir, nous avons traduit « avec des mots à m'suicider » par « lag bijna liever in een kist ».

⁶⁴ Ici nous avons répété « het duurt » pour remplir les syllabes manquantes. De plus, ceci rend la phrase plus facile à chanter.

⁶⁵ Comme il était impossible pour la longueur de la phrase de traduire « ou », nous l'avons supprimé. De plus, nous avons traduit « 20 ans » par « 30 », parce que « dertig » se prononce plus facilement que « twintig », qui commence avec deux consonnes. Ici nous pensons qu'il est permis de changer le nombre, parce qu'il est utilisé dans un sens figuré.

⁶⁶ Nous sommes contente de notre traduction. Nous pensons avoir réussi à garder le sens et à respecter la chantabilité. Parfois Stromae utilise des expressions qui sont difficiles à traduire en néerlandais, comme par exemple « des mots à me suicider » dans le deuxième couplet. Nous avons essayé de trouver une solution qui est aussi une expression aux Pays-Bas et qui garde le même sens. Dans le but de rendre notre traduction chantable, nous avons dû supprimer ou remplacer quelques éléments du texte source, comme « gens » dans la première phrase, et le remplacement d'un chiffre dans le deuxième couplet.

4.3. Cheese

Depuis qu'j'suis p'tit, j'n'y ai rien compris
Même si mes yeux me piquent, je vois
Je les ferme et prie
Et demande s'ils lui piquent des fois
Même si les dieux n'existent pas
J'les ai confondus avec, leurs semblables
En costard cravate
Ces marchands d'sable
Qui promettent la Lune,
sans connaître la Terre
Qui s'appellent adultes,
mais si terre à terre

Je souris, je sourirai, j'ai souri

Al van kleins af aan, nooit heb ik iets gesnapt⁶⁷
Zelfs als m'n ogen prikken, zie ik
Doe ze dicht en bid⁶⁸
En vraag "voel jij hetzelfde als ik"⁶⁹
Zelfs als goden niet bestaan
Ik had ze verward met, hun gelijken
In pak met das
Al die Klaas Vaaken⁷⁰
Ze beloven van alles,
zonder zelf iets te weten⁷¹
Ze heten volwassen,
Maar zijn o zo eenvoudig⁷²

Ik lach, ik zal lachen, ik lachte

⁶⁷ « je n'y ai rien compris » veut dire « ik begreep er niets van ». Pour la chantabilité, nous avons changé les mots, tout en gardant le sens de l'original. Nous avons choisi pour la construction « nooit heb ik iets gesnapt » au lieu de « heb ik nooit iets gesnapt » pour accentuer le mot « nooit ».

⁶⁸ Pour rester fidèle à la musique, et pour garder le même nombre de syllabes, nous n'avons pas pu traduire « je » dans cette phrase. Par contre, nous avons résolu ce problème avec le « ik » avec lequel se termine la phrase précédente. Grâce à la musique et la façon dont on doit le chanter, ce « ik » est valable pour les deux phrases.

⁶⁹ Pour la chantabilité de la phrase, nous l'avons personnalisée. Au lieu de dire « en vraag hem of ze hem ook wel eens prikken », nous avons traduit comme si l'enfant pose la question directement à Dieu. Nous n'avons pas traduit « piquent » par « prikken », parce qu'avec ce verbe en néerlandais la phrase serait devenue trop longue (« en vraag : prikken ze jou ook wel eens ? »).

⁷⁰ Un « marchand de sable » est littéralement un « zandmannetje ». Comme cela ne va pas avec la mélodie, nous avons choisi pour « Klaas Vaaken », qui est un marchand de sable dans les histoires. Le problème qui se pose dans cette phrase, et dans beaucoup d'autres, est le nombre de syllabes. En français, il est parfois difficile de compter les syllabes, à cause des liaisons et élisions qu'on fait en prononçant la phrase. En néerlandais il y a une distinction nette entre les mots, aussi quand on chante. Voilà pourquoi il est parfois nécessaire d'ajouter un petit mot (ici « al »). C'est aussi la raison pourquoi il y a souvent des petites pauses entre les mots en néerlandais quand il y a une transition fluide en français.

⁷¹ Dans cette phrase, Stromae joue avec l'expression « connaître la lune », ce qui veut dire « van alles beloven ». Dans la phrase suivante, Stromae prend un mot qui a une relation sémantique avec « lune », à savoir « la terre ». Comme en néerlandais cette expression avec la lune n'existe pas, nous devons chercher une solution. Malheureusement, il était impossible de garder ce jeu de mots, donc encore une fois nous n'avons pas réussi à garder l'image évoquée par Stromae.

⁷² Ici Stromae reprend cet élément de « terre » dans une autre expression : « terre à terre », qui veut dire « simpel » ou « eenvoudig ». Nous n'avons pas trouvé une expression néerlandaise pour « terre à terre », et c'est donc la raison pourquoi nous l'avons traduit par « eenvoudig ». Pour résoudre le problème du nombre des syllabes, nous avons ajouté « o ».

Ils ont cru qu'je riaï,
mais c'est même pas vrai
Madame l'a dit, elle, "il faut être poli"
Vas-y dis "Cheese", allez dis "Cheese"
Pour le cliché, un peu pour s'cacher
Mais sans humour noir,
ou mauvais jeu de mot
J'veux mourir de rire moi,
mais sans sourire jaune
Juste quand j'ai mal alors, pour que ça passe,
d'accord
Mais rien qu'pour ça
Que cette fois, pour célébrer les morts

Je souris, je sourirai, j'ai souri, je sourirai (3x)

Ied'reen dacht dat ik lachte
Dat was niet eens waar
Mevrouw zei nog, "je..je moet beleefd zijn"⁷³
Toe maar, zeg "Cheese", kom op, zeg "Cheese"⁷⁴
Een verplichting, een beetje doen alsof⁷⁵
Maar zonder zwarte humor,⁷⁶
of een slecht woordspel
'k wil vergaan van 't lachen, maar
zonder mijn glimlach
Alleen als ik me slechter voel, zodat het wat beter
gaat⁷⁷
Maar dat is waarom
voor deze keer, om het einde te vieren⁷⁸

Ik lach, ik zal lachen, ik lachte, ik zal lachen (3x)⁷⁹

⁷³ Dans cette phrase nous avons le problème de l'accentuation en français : « Madame....elle ». Nous avons résolu ce problème en mettant deux fois « je ». Nous avons donc mis l'accent sur un autre mot, mais ici une autre solution n'était pas possible parce qu'il y a des pauses avant et après le mot « elle ».

⁷⁴ Nous n'avons pas traduit « cheese », parce que cela se dit aussi aux Pays-Bas quand on prend une photo.

⁷⁵ Ici, nous avons eu un problème avec la partie « un peu pour s'cacher » parce que « om je te verstoppen » ne se dit pas vraiment en néerlandais dans ce contexte et serait un peu littéral, donc cela ne serait pas bien pour le naturel. De plus, encore une fois il y a une élision dans la phrase française, ce qui est impossible en néerlandais. Dans ces cas nous sommes souvent obligés d'ajouter une syllabe. Il faut donc plus vite prononcer notre solution « een beetje doen alsof » pour que cela soit chantable. Cela n'a pas de conséquences pour le rythme, parce qu'on réussit à chanter cette phrase dans le même temps que l'original.

⁷⁶ Dans notre traduction, nous avons voulu garder le sens de la phrase française, et c'est pourquoi nous l'avons traduite comme cela. Le seul inconvénient est que le chanteur doit prononcer le mot « zonder » un peu vite pour qu'il soit chantable.

⁷⁷ Nous n'avons pas traduit « d'accord », parce que les syllabes « ter – gaat » remplissent cette partie de la phrase.

⁷⁸ Comme « om de doden te vieren » serait un peu banal en néerlandais, nous avons choisi pour « om het einde te vieren ». Ici nous avons donc traduit en tenant compte de notre public.

⁷⁹ Nous pensons que la traduction « Cheese » est moins réussie, parce que la traduction peut faire un peu bizarre ou vague en néerlandais. En français ceci n'est peut-être pas le cas, parce que les jeux de mots sont clairs pour les Français. Il était difficile de traduire ces jeux de mots, comme « qui promettent la lune, sans connaître la terre » et des expressions comme « marchands d'sable » et « terre à terre », parce que l'élément de « terre » qui revient en français est difficile à garder en néerlandais. Il y avait aussi des mots pour lesquels nous n'avons pas trouvé une solution facile à chanter, comme « humour noir » et « mauvais jeu de mots ».

4.4. Papaoutai

Dites-moi d'où il vient
Enfin je saurais où je vais
Maman dit que lorsqu'on cherche bien
On finit toujours par trouver
Elle dit qu'il n'est jamais très loin
Qu'il part très souvent travailler
Maman dit "travailler c'est bien"
Bien mieux qu'être mal accompagné
Pas vrai ?
Où est ton papa ?
Dis-moi où est ton papa ?
Sans même devoir lui parler
Il sait ce qui ne va pas
Ah sacré papa
Dis-moi où es-tu caché ?
Ça doit, faire au moins mille fois que j'ai
Compté mes doigts

Vertel me 'ns over papa
Van wie heb ik mijn DNA⁸⁰
Mama zegt dat als je goed zoekt
Je op een dag een groot succes boekt⁸¹
Ze zegt "hij is altijd dichtbij
Hij is gewoon vaak op z'n karwei"⁸²
Mama zegt "werken da's goed"
Beter dan dat hij slecht opvoed⁸³
Niet waar?
Waar is je papa?
Zeg me waar is je pa?
Zonder dat ik hem goed ken
Weet hij wat er niet gaat
Ah verdomme papa⁸⁴
Zeg me waar je je hebt
verstoppt, oneindig vaak heb ik mijn
vingers geteld⁸⁵

⁸⁰ La traduction littérale des premiers deux vers serait : « Zeg me waar hij vandaan komt, dan weet ik waar ik heen ga ». Cette phrase n'est pas chantable avec le rythme de la chanson. De plus, c'est un peu vague comme traduction. Ce que Stromae veut dire, selon nous, est que pour un enfant il est important de savoir qui sont ses parents, parce que cela a une grande influence sur le type de personne que l'on devient quand on grandit. Voilà pourquoi il y a des émissions à la télévision dans lesquelles une personne adoptée cherche ses parents. Pour garder ce sens général, et pour rendre la traduction chantable, nous avons changé le premier vers. Le seul inconvénient de cette traduction est que le « il » est dévoilé, là où dans l'original on ne découvre qu'à la fin du premier couplet de qui il s'agit. Pour garder l'aspect de l'importance de savoir qui sont ses parents, nous avons traduit le deuxième vers avec « van wie heb ik mijn DNA ». Dans la traduction de cette chanson, nous avons essayé de faire des rimes là où c'était possible. Surtout avec une chanson « up-tempo » comme celle-ci, il est plus facile de la chanter avec des rimes.

⁸¹ Si nous avons traduit littéralement la phrase française, notre phrase serait comme suit : « Mama zegt dat als men goed zoekt, men het uiteindelijk altijd vindt ». Pour le naturel de la traduction, nous avons changé « men » en « je ». Ensuite, pour la chantabilité et pour pouvoir faire des rimes, nous avons changé la deuxième partie de la phrase en gardant le sens de l'original.

⁸² Nous avons « personnalisé » cette phrase (maintenant c'est comme si la mère est en train de parler), parce que « dat hij niet ver weg is, dat hij erg vaak werkt » ne va pas pour la chantabilité. Au lieu de traduire « travailler » par « werken », nous avons choisi d'en faire un substantif qui est chantable et qui a un lien sémantique avec l'original.

⁸³ Dans cette ligne nous avons personnalisé le verbe parce que « beter dan slecht opgevoed worden » comporte trop de syllabes. De plus, on n'utilise pas très souvent cette construction impersonnelle aux Pays-Bas, donc pour le naturel aussi, nous jugeons cet option meilleure.

⁸⁴ Nous avons traduit « sacré » par « verdomme », parce que cela exprime à peu près la même connotation négative qu'a le garçon avec son père que « sacré ».

⁸⁵ Nous avons fusionné les deux derniers vers du premier couplet, pour pouvoir poser la question que se pose l'enfant dans l'original : « Dis-moi où es-tu caché ? ». Malgré le fait que nous avons pris deux syllabes du dernier vers pour pouvoir compléter le vers précédent, nous avons réussi à traduire le derniers en gardant le sens de l'original.

Où t'es, papaoutai ?
Où t'es, papaoutai ?
Où t'es, papaoutai ?
Où, t'es où, t'es où, papa où t'es ? (2x)

Quoi, qu'on y croit ou pas
Y aura bien un jour où on y croira plus
Un jour ou l'autre on sera tous papa
Et d'un jour à l'autre on aura disparu
Serons-nous détestables ?
Serons-nous admirables ?
Des géniteurs ou des génies ?
Dites-nous qui donne naissance aux
irresponsables ?
Ah dites-nous qui, tient,
Tout le monde sait comment on fait les bébés
Mais personne sait comment on fait des papas
Monsieur Je-sais-tout en aurait hérité, c'est ça
Faut l'sucer d'son pouce ou quoi ?
Dites-nous où c'est caché, ça doit
Faire au moins mille fois qu'on a, bouffé nos
doigts

Où t'es, papaoutai ?
Où t'es, papaoutai ?
Où t'es, papaoutai ?
Où, t'es où, t'es où, papa où t'es ? (2x)

Waar ben, pawabenje?⁸⁶
Waar ben, pawabenje?
Waar ben, pawabenje?
Waar, waar, waar, pa waar ben je?

Tja, of je nou hoopt of niet
Op een dag heb jij jouw hoop niet meer
Er komt een dag dan zijn we allemaal pa
En er komt een dag dan zeggen we vaarwel
Zullen we keihard falen?⁸⁷
Of zullen we erin slagen?
Goed voor DNA of iets meer nog?⁸⁸
Zeg op waarom zijn ze toch zo
onverstandig?⁸⁹
Ah waarom, zeg op,
Baby's maken dat kan iedereen
Maar papa's maken dat kan er geen een
We hebben 't zeker zelf van hem geërfd⁹⁰
Moet ik 't uit m'n duim zuigen dan?⁹¹
Zeg me dan waar ik het vind
Inmiddels heb ik geen duim, meer aan m'n
handen⁹²

Waar ben, pawabenje?
Waar ben, pawabenje?
Waar ben, pawabenje?
Waar, waar, waar, pa waar ben je?

⁸⁶ Le mot principal dans cette chanson, « papaoutai », est l'énoncé d'un enfant qui veut dire « papa, où t'es ? ». Pour respecter le style dans lequel Stromae a écrit la chanson, nous avons voulu trouver un énoncé équivalent en néerlandais, un mot qui pourrait être dit par un enfant. Ainsi nous sommes arrivés à « pawabenje ».

⁸⁷ Ici, nous avons changé l'adjectif en un verbe. Si nous l'avions traduit avec l'adjectif, cela n'aurait pas été chantable : « zullen we verschrikkelijk zijn ? ». La même chose est le cas pour la ligne suivante.

⁸⁸ Si nous traduisions littéralement du français, notre vers serait bizarre et non chantable : « verwekkers of genieën ». Pour cette raison, nous avons pris un peu plus de liberté dans notre traduction, qui respecte néanmoins toujours le sens de l'original.

⁸⁹ En néerlandais il n'y a qu'un seul mot pour « irresponsables » : « onverantwoordelijken », ou il faut paraphraser le sens. Comme aucune de ces options ne contribue à la chantabilité, ni ne respecte le rythme, nous avons dû changer ce mot. Pour faciliter la chantabilité, nous avons choisi de changer ce substantif en un adjectif. Nous avons dû changer aussi « donner naissance » pour respecter le naturel de notre traduction (« baren » serait une traduction trop littérale et n'est pas un mot très courant, surtout dans des chansons).

⁹⁰ Ici il était impossible de traduire « monsieur je-sais-tout » par « meneer ik-weet-alles » à cause du rythme. Pour garder le sens (le rôle du père est la reproduction de ce que lui-même a vécu avec son propre père), nous l'avons traduit avec le verbe « erven ».

⁹¹ Ici, il était difficile de traduire l'expression française, mais nous l'avons fait quand-même, parce que Stromae joue avec cette expression deux lignes plus loin (« faire ou moins mille fois qu'on a bouffé nos doigts ») : le garçon a déjà autant imaginé qu'il ne lui reste plus de puces. C'est le verbe « bouffer » qui indique cela. Dans le premier couplet, il était encore en train de compter ses doigts.

⁹² Pour mieux garder le sens de l'original et pour respecter le rythme, nous n'avons pas traduit la phrase littéralement (voir aussi la note précédente).

Où est ton papa ?
Dis-moi où est ton papa ?
Sans même devoir lui parler
Il sait ce qui ne va pas
Ah sacré papa
Dis-moi où es-tu caché ?
Ça doit, faire au moins mille fois que j'ai
Compté mes doigts (2x)

Où t'es, papaoutai ?
Où t'es, papaoutai ?
Où t'es, papaoutai ?
Où, t'es où, t'es où, papa où t'es ? (2x)

Waar is je papa?
Zeg me waar is je pa?
Zonder dat ik hem goed ken
Weet hij wat er niet gaat
Ah verdomme papa
Zeg me waar je je hebt
verstopt, oneindig vaak heb ik mijn
vingers geteld (2x)

Waar ben, pawabenje?
Waar ben, pawabenje?
Waar ben, pawabenje?
Waar, waar, waar, pa waar ben je? (2x)⁹³

⁹³ Nous sommes contente de notre traduction de « Papaoutai ». Nous avons essayé de rimer pour faciliter le chanter (comme la chanson est « up-tempo »). Pour ce faire, nous avons pris parfois un peu plus de liberté en traduisant, par exemple pour les phrases « enfin je saurais où je vais » et « des géniteurs ou des génies ». Même si nous avons pris plus de liberté pour cette chanson, le message est toujours le même que dans l'original.

4.5. Formidable

Formidable, formidable
Tu étais formidable, j'étais fort minable,
Nous étions formidables,
Formidable,
Tu étais formidable,
J'étais fort minable,
Nous étions formidables.

Eh, l'bébé, oups : mademoiselle,
Je vais pas vous draguer, promis, juré,
J'suis célibataire et depuis hier - putain,
J'peux pas faire d'enfants, mais bon, c'est
pas... eh, reviens !
5 minutes quoi, j't'ai pas insulté,
j'suis poli, courtois,
Et un peu fort bourré
et pour les mecs comme moi
Vous avez autre chose à faire,
vous m'pourriez vu hier
Où j'étais

Formidable, formidable
Tu étais formidable, j'étais fort minable,
Nous étions formidables,
Formidable,
Tu étais formidable, j'étais fort minable,
Nous étions formidables.

Grandioos, grandioos,⁹⁴
Jij was grandioos en ik zo hopeloos
Wij waren grandioos
Grandioos
Jij was grandioos
En ik zo hopeloos
Wij waren grandioos

Hé snoesje, oeps: jongedame
'k wil je niet scoren, beloofd oké?⁹⁵
Ik ben vrijgezel sinds gist'ren – kutzooi,
Nooit kind'ren voor mij, maargoed, da's
niet... Hé kom terug!
Heel even maar, 'k heb je toch niks gedaan?⁹⁶
Ik ben lief, attent,
En heb iets teveel op
en in een gast als ik
Heb jij helemaal geen zin hè,
zag je me gist'ren maar
Toen was ik

Grandioos, grandioos,
Jij was grandioos en ik zo hopeloos
Wij waren grandioos
Grandioos
Jij was grandioos, en ik zo hopeloos
Wij waren grandioos

⁹⁴ Dans cette chanson, Stromae fait un jeu de mots avec « formidable » et « fort minable », qui se prononcent presque de la même façon mais qui ont un sens opposé. Ceci ne s'avérerait pas possible en néerlandais, mais pour aussi faire un type de jeu de mots, nous avons voulu trouver des mots qui riment : « grandioos » et « hopeloos ». Le seul inconvénient de ces traductions est que ces mots ne sont composés que de trois syllabes, tandis que les deux mots en français en ont quatre chacun. Cela veut dire qu'on doit les chanter comme « grandioo-oo-s » et « hopeloo-oo-s ». Nous pensons quand même que cette traduction est la meilleure solution, parce que si on avait traduit par « geweldig » et « rampzalig », la rime n'aurait pas été possible et de plus, ces mots consistent aussi de trois syllabes.

⁹⁵ Nous n'avons pas traduit « vous » par « u », parce que cela serait trop poli en néerlandais. En France il est plus normal de vouvoyer. Nous avons donc respecté le naturel ici. Pour « draguer », en néerlandais « versieren », nous avons trouvé un équivalent avec deux syllabes dans le but de respecter le rythme. Nous n'avons pas traduit « juré », pour respecter le rythme. Au lieu de cela, nous avons mis « oké », ce qui renforce le verbe « beloven » et montre le désespoir de l'homme qui parle. Nous pensons qu'il n'y a pas une grande perte de sens.

⁹⁶ Pour la chantabilité, nous avons généralisé les « 5 minutes » (en néerlandais « 5 minuten » aurait été trop long pour chanter). Nous avons aussi généralisé « insulter », parce que « beledigen » n'est pas facile à chanter avec le rythme de cette chanson.

Eh tu t'es regardé, tu t'crois beau
Parce que tu t'es marié ?!
Mais c'est qu'un anneau, mec,
t'emballer pas,
Elle va t'larguer comme elles font chaque fois,
Et puis l'autre fille, tu lui en a parlé ?
Si tu veux je lui dis, comme ça c'est réglé,
Et au p'tit aussi, enfin si vous en avez,
Attends 3 ans, 7 ans et là vous verrez
Si c'est

Formidable, formidable,
Tu étais formidable, j'étais fort minable,
Nous étions formidables,
Formidable,
Tu étais formidable, et j'étais fort minable,
Nous étions formidables.

Hé! Naar jezelf gekeken? Vind je jezelf mooi?
Omdat je haar vent bent?!⁹⁷
Maar 't is maar 'n ring man,
schei toch uit vent,⁹⁸
Ze gaat je dumpen ze staan erom bekend
En dan die ander, weet zij er al vanaf?
Ik zeg 't 'r wel, dan ben je er vanaf,
En die kleine ook, althans, als je die hebt dan,
Wacht maar, 1 jaar, 2 jaar en is het dan
nog zo⁹⁹

Grandioos, grandioos,
Jij was grandioos en ik zo hopeloos
Wij waren grandioos
Grandioos
Jij was grandioos, en ik zo hopeloos
Wij waren grandioos

⁹⁷ Ici, nous avons décidé de ne pas traduire « marié » avec « getrouwd », parce que ce n'est pas facile à chanter. Au lieu de cela, nous avons fait une rime avec « haar vent bent ».

⁹⁸ Notre traduction contient une syllabe de plus que l'original, mais c'est toujours chantable. Nous n'avons pas traduit « emballer » par « enthousiast maken », parce que cela aurait été trop long. Nous pensons que notre traduction respecte le sens de l'original (« schei toch uit vent » parce qu'un anneau ne veut rien dire, ne soyez pas trop enthousiaste).

⁹⁹ Nous avons changé les années « 3 » et « 7 », parce que les équivalents en néerlandais ne sont pas faciles à chanter : « 3 » commence avec trois consonnes et « 7 » contient deux syllabes. Le dernier vers, « si c'est » a causé un problème, parce qu'en néerlandais on ne dit pas « of het is ». Entre « of het » et « is » doit être le mot « grandioos » dans ce contexte. Pour résoudre ce problème nous avons formulé la phrase autrement, sous forme d'une question.

Et, petite, oh, pardon : petit,
Tu sais dans la vie y'a ni méchant
ni gentil,
Si maman est chiante, c'est qu'elle a peur
d'être mamie,
Si papa trompe maman, c'est parce que
maman vieillit, tiens !
Pourquoi t'es tout rouge? Beh, reviens,
gamin,
Et qu'est-ce que vous avez tous
A me regarder comme un singe, vous ?
Ah, oui, vous êtes saints, vous,
Bande de macaques !
Donnez moi un bébé singe, il sera

Formidable, formidable
Tu étais formidable, j'étais fort minable,
Nous étions formidables,
Formidable,
Tu étais formidable, j'étais fort minable,
Nous étions formidables

Hé prinses, oh, pardon: kleine vent,¹⁰⁰
Weet je om je heen is niemand lief of
gemeen¹⁰¹
Is je mama 'ns vals, ze wordt oud vel en
alleen¹⁰²
Heeft pa een minnares? Mama wordt hem
te oud hè!
Ach, word je nu rood? Ah, kom nou terug
man,¹⁰³
En vanwaar al die blikken
Alsof ik achterlijk ben, nou ?¹⁰⁴
Ah, jullie zijn zo goed ja,
Stel idioten!
Geef me niets ik maak het iets, het wordt¹⁰⁵

Grandioos, grandioos,
Jij was grandioos en ik zo hopeloos
Wij waren grandioos
Grandioos
Jij was grandioos, en ik zo hopeloos
Wij waren grandioos¹⁰⁶

¹⁰⁰ Dans cette ligne, il y avait le problème de « petit » et « petite », parce qu'en néerlandais on dit « kleintje » pour les deux, on ne fait pas la différence de genre. Pour résoudre ce problème et pour respecter le rythme, nous avons trouvé « prinses » pour la fille et « kleine vent » pour le garçon. Le dernier a une syllabe de plus que « petit », mais pour la musique cela ne cause pas de problèmes.

¹⁰¹ Nous n'avons pas traduit « ni... ni » par « noch...noch » parce que cela ne respecte pas la chantabilité et non plus le naturel. Voilà pourquoi nous avons résolu ce problème avec « niemand ».

¹⁰² Ici nous avons pris un peu plus de liberté avec notre traduction, parce que « ze is bang om oma te worden » serait trop long. Nous avons essayé de trouver une solution qui garde l'idée de l'original.

¹⁰³ Comme « waarom » était trop long pour ce vers, nous avons omis ce mot. Ce qui est important dans cette phrase, est que le garçon rougit.

¹⁰⁴ Nous avons trouvé un équivalent pour l'expression « me regarder comme un singe », parce qu'en néerlandais cela ne se dit pas vraiment. Dans le dernier vers de ce couplet, Stromae fait revenir ce mot « singe », mais puisque nous n'avons pas utilisé le mot « singe » avant, nous ne l'avons pas non plus utilisé ici.

¹⁰⁵ Voir l'annotation précédente.

¹⁰⁶ Nous sommes contente de notre traduction, parce qu'elle est chantable et elle est proche de l'original. Parfois nous avons dû changer ou supprimer quelques éléments, comme « 5 minutes quoi » ou « 3 ans, 7 ans » ou encore l'élément de « singe », dans le but de respecter le nombre de syllabes et la chantabilité de notre traduction, mais nous essayons toujours de ne pas trop différer de l'original.

4.6. Sommeil

Tu pourras m'dire tout c'que tu veux
Sous tes fous rires et tes grands airs
C'est pas la peine
Tu peux mentir à qui tu veux
Tu souris trop pour être heureux
Tu m'fais d'la peine
J't'aime quand même moi
J'suis pas tes potes
Ni ton boss ou tes collègues moi
Mais tu m'prends vraiment pour un con
Tu crois qu'tu m'endors
Mais même derrière ton masque
Tes cernes en parlent encore

Tu n'as pas sommeil
Le froid, la soif, la dalle, t'as tout
Mais tu n'as pas sommeil
Ta mère, ta femme, ta fille, t'as nous
Mais tu n'as pas sommeil
Ton toit, ton taf, ta caisse, tes sous
Mais tu n'as pas sommeil
La vie, santé, bonheur
Avoue que tu n'as pas sommeil

Je kan me zeggen wat je wil
Onder je lach en toneelspel
Het heeft geen zin
Voorliegen kan je iedereen
Zelfs 'n blij mens lacht nooit zoveel¹⁰⁷
Je doet me verdriet
Ondanks dat mag ik je graag hoor
'K ben niet je maat
Niet je baas niet je collega¹⁰⁸
Denk je nou echt da'k je niet ken¹⁰⁹
Jij denkt dat je me hebt
Maar zelfs je wallen
verraden dat je doet alsof

Je hebt geen slaap¹¹⁰
Je hebt, het koud, ook dorst, en trek¹¹¹
Maar je hebt geen slaap
Je hebt, je vrouw, je kind, en ons¹¹²
Maar je hebt geen slaap
Je hebt, je dak, je baan, je geld¹¹³
Maar je hebt geen slaap
Leven, gezond, geluk
Geef toe je hebt veel aan je kop¹¹⁴

¹⁰⁷ Ici, nous avons formulé la phrase d'une autre façon pour la rendre chantable. La traduction littérale : « je lacht teveel om gelukkig te zijn » n'aurait pas été chantable et ne respecte pas le rythme.

¹⁰⁸ Nous avons résolu le problème de l'accentuation en français (« moi ») avec le mot « collega ». Le « -ga » tombe dans le rythme où Stromae chante « moi ».

¹⁰⁹ La traduction littérale du français « denk je nou echt dat ik achterlijk ben » aurait été trop longue, donc nous avons changé la phrase en gardant la même idée que dans l'original (nous pensons que c'est cela que veut dire la personne qui parle).

¹¹⁰ Ici il manque une syllabe (« sommeil » contient deux syllabes tandis que « slaap » en a une seule). Si on chante ce n'est pas très grave, on ne le remarque guère. Nous avons pensé à traduire la phrase autrement, avec « Zoveel aan je kop », mais cela n'aurait pas été correct, parce que l'homme dont la personne parle a tout, mais il n'a pas sommeil. Le verbe « avoir » est donc important et doit être présent dans la traduction.

¹¹¹ Dans ce vers, il aurait été impossible de mettre « je hebt het allemaal » à la fin, parce que la phrase de l'original est courte et le rythme est composé de quatre mots qui ont chacun deux syllabes. Nous avons donc choisi de mettre « je hebt » (deux syllabes) au début de la phrase, suivi par les trois éléments que chante Stromae dans l'original.

¹¹² Pour pouvoir garder le verbe « avoir » en respectant le rythme et le nombre des syllabes, nous avons omis le mot « mère ».

¹¹³ Ici nous avons aussi gardé le verbe « avoir », et nous avons trouvé un terme qui couvre « ta caisse » et « tes sous », donc il n'y a pas de vraie perte du sens. Nous avons traduit « taf » comme « baan » et non pas comme « werk » parce que ce mot est plus difficile à chanter (commence avec un consonne et finit par deux consonnes).

¹¹⁴ Comme « geef toe dat je geen slaap hebt » n'est pas très bien chantable, nous avons pris ici la phrase que nous avons voulu utiliser pour « tu n'as pas sommeil » (voir l'annotation ¹⁰⁶). Nous évitons ainsi une phrase inchantable et reprenons l'autre sens de la phrase principale de la chanson.

Si on sortait prendre l'air
Au lieu d'me prendre pour de la merde
Prends-moi la main
Sinon à quoi on sert nous ?
À part faire la fête
Mec j'l'ai assez faite moi
On s'voit demain

Et si je compte et je compterai pour toi
Je te conterai mes histoires
Et je compterai les moutons, pour toi
Et si je compte et je compterai pour toi
Je te conterai mes histoires
Et je compterai les moutons

Mais tu n'as pas sommeil
Le froid, la soif, la dalle, t'as tout
Mais tu n'as pas sommeil
Ta mère, ta femme, ta fille, y a nous
Mais tu n'as pas sommeil
Ton toit, ton taf, ta caisse, tes sous
Mais tu n'as pas sommeil
La vie, santé, bonheur
Avoue que tu n'as pas sommeil

Le froid, la soif, la dalle, t'as tout
Mais tu n'as pas sommeil
Ta mère, ta femme, ta fille, y a nous
Mais tu n'as pas sommeil
Ton toit, ton taf, ta caisse, tes sous
Mais tu n'as pas sommeil
La vie, santé, bonheur
Avoue que tu n'as pas sommeil

En als we naar buiten gaan
In plaats van mij te zien als schijt
Pak maar m'n hand
Waar zijn we anders voor dan?
Behalve voor uitgaan¹¹⁵
Gast dat heb ik al zat gedaan
'K zie je morgen

En als ik tel en ook zal tellen voor jou
Dan vertel ik mijn verhaal
En dan tel ik schapen, voor jou¹¹⁶
En als ik tel en ook zal tellen voor jou
Dan vertel ik mijn verhaal
En dan tel ik schapen

Maar je hebt geen slaap
Je hebt, het koud, ook dorst, en trek
Maar je hebt geen slaap
Je hebt, je vrouw, je kind, en ons
Maar je hebt geen slaap
Je hebt, je dak, je baan, je geld
Maar je hebt geen slaap
Leven, gezond, geluk
Geef toe je hebt veel aan je kop

Je hebt, het koud, ook dorst, en trek
Maar je hebt geen slaap
Je hebt, je vrouw, je kind, en ons
Maar je hebt geen slaap
Je hebt, je dak, je baan, je geld
Maar je hebt geen slaap
Leven, gezond, geluk
Geef toe je hebt veel aan je kop

¹¹⁵ Pour rester plus proche de l'original, nous avons pu traduire « faire la fête » par « om te feesten ». Par contre, cela est trop long pour être chanté, voilà pourquoi nous avons choisi un alternatif.

¹¹⁶ Nous avons respecté le style de Stromae en mettant aussi trois verbes qui se ressemblent en néerlandais, à savoir « tellen », « schapentellen », « vertellen ». Dans le deuxième vers, nous avons mis « histoires » au singulier pour garder le même nombre de syllabes. Dans le troisième vers, il manque une syllabe, mais cela n'a pas d'influence sur la chantabilité si on chante le « a » dans « schapen » un peu plus longtemps. De plus, on constate que nous n'avons pas utilisé le futur dans les deux derniers vers. La raison en est que les verbes au futur sont trop longs en néerlandais. Nous pensons que l'utilisation du présent n'a pas eu de grandes influences sur le sens.

Le froid, la soif, la dalle, t'as tout
Mais tu n'as pas sommeil
Ta mère, ta femme, ta fille, y a nous
Mais tu n'as pas sommeil
Ton toit, ton taf, ta caisse, tes sous
Mais tu n'as pas sommeil
La vie, santé, bonheur
Avoue

Je hebt, het koud, ook dorst, en trek
Maar je hebt geen slaap
Je hebt, je vrouw, je kind, en ons
Maar je heb geen slaap
Je hebt, je dak, je baan, je geld
Maar je hebt geen slaap
Leven, gezond, geluk
Geef toe¹¹⁷

¹¹⁷ Nous pensons que la traduction de « Sommeil » est bien réussie. Nous sommes restée très proche de l'original et la traduction est quand même bien chantable. Certains phrases étaient plus difficiles à traduire et demandent beaucoup de créativité de la part du traducteur, parce que Stromae utilise un sens figuré comme dans « mais même derrière ton masque, tes cernes en parlent encore » et nous pensons qu'il est important de garder ce sens figuré, parce que cela fait partie du style de Stromae. En ce qui concerne un autre point du style, l'argot, nous n'avons pas réussi à le respecter, tout comme dans « Alors on danse ». La raison en est qu'en néerlandais il n'y a pas de mots comme « taf » ou « pote ».

4.7. Tous les mêmes

Vous les hommes êtes tous les mêmes
Macho mais cheap
Bande de mauviettes infidèles
Si prévisibles, non je ne suis pas certaine,
que tu m'mérites
Vous avez d'la chance qu'on vous aime
Dis-moi "Merci"

Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous au
prochain règlement
Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous
sûrement aux prochaines règles

Cette fois c'était la dernière
Tu peux croire que c'est qu'une crise
Mate une dernière fois mon derrière,
il est à côté de mes valises
Tu diras au revoir à ta mère,
elle qui t'idéalise
Tu n'vois même pas tout c'que tu perds
Avec une autre ce serait pire
Quoi toi aussi tu veux finir maintenant ?
C'est l'monde à l'envers !
Moi je l'disais pour t'faire réagir
seulement... toi t'y pensais

Alle mannen zijn hetzelfde
Macho maar cheap
Stel ontrouwe slappelingen¹¹⁸
Zo erg te voorzien, nee ik weet niet zeker of,¹¹⁹
je me wel verdient
Je hebt geluk da'k van je hou
Zeg maar "bedankt"

We zien elkaar, zien elkaar, zien elkaar bij
't volgende argument¹²⁰
We zien elkaar, zien elkaar, als jij weer eens
aan de rooie bent¹²¹

Dit keer was het de laatste keer
Je kunt geloven: het is maar mot
Neem nu maar afscheid van m'n kont,
't is de laatste keer dat jij die ziet¹²²
Zeg maar "tot ziens" tegen je mam,
die denkt dat je alles kan
Je ziet niet eens wat je verliest
Je hebt maar mazzel met mij¹²³
Wat, wil jij 'r ook ineens mee kappen nu?
De wereld op z'n kop!
Wat ik wilde was alleen een reactie van jou
jij nam het serieus

¹¹⁸ Une « mauviette » est littéralement « watje » en néerlandais. Pour respecter le nombre de syllabes nous avons trouvé un équivalent qui a environ la même valeur sémantique.

¹¹⁹ Comme « voorspelbaar » n'est pas chantable dans le rythme de cette chanson, nous devons chercher une autre solution. Notre traduction n'est peut-être pas aussi claire, mais le rythme et le nombre de syllabes sont respectés.

¹²⁰ Littéralement, « règlement » veut dire « afbetaling », dans le sens de payer pour finir une affaire judiciaire. Ici, nous l'avons traduit par « argument », parce que nous pensons que Stromae fait référence à la dispute dans le couple avec ce mot (il compare l'interrogation judiciaire avec la dispute). En ce qui concerne « rendez-vous », nous avons décidé de ne pas traduire cela avec « ontmoeting », parce que cela ne serait pas 'naturel' en néerlandais.

¹²¹ Avec l'expression « règles », Stromae fait référence à la menstruation des femmes : selon l'homme qui parle, la prochaine dispute sera lors des règles de sa copine. Pour respecter le public et le naturel (« ongesteldheid » sera un peu banal pour les néerlandais dans une chanson comme celle-ci) et dans le but de garder l'idée de Stromae en même temps, nous avons choisi une expression un peu odieuse pour les femmes. Avec cette expression, l'agacement mais aussi le désespoir de l'homme est exprimé. De plus, le refrain rime maintenant, ce qui le rend plus facile à chanter.

¹²² La traduction littérale de « mater » est « gluren », mais parce que cela ne se chante pas facilement, nous avons changé le verbe. « afscheid nemen » c'est en fait ce que doit faire l'homme, parce que la femme part. Comme il serait un peu bizarre de traduire littéralement en néerlandais « il est à coté de mes valises », une phrase qui va très bien dans une langue plus poétique comme le français, nous l'avons traduit d'une façon plus générale. Le sens n'a pas changé, parce qu'il est clair que la femme part.

¹²³ La traduction littérale de la phrase française serait trop longue pour chanter (« met een ander zou het erger zijn »), donc nous avons changé la phrase en gardant le même sens que dans l'original. Le mot « mazzel » doit être coupé en deux avec la mélodie (il y a une pause entre « autre » et « pire ») pour être chantable.

Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous au
prochain règlement
Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous
sûrement aux prochaines règles

Facile à dire, je suis gnganngan
Et que j'aime trop les bla bla bla
Mais non non non, c'est important
Ce que t'appelles les ragnagnas
Tu sais la vie c'est des enfants
Mais comme toujours c'est pas l'bon moment
Ah oui pour les faire là tu es présent
Mais pour les élever y'aura qu'des absents

Lorsque je n'serais plus belle
Ou du moins au naturel
Arrête je sais que tu mens
Il n'y a que Kate Moss qui est éternelle
Moche ou bête, c'est jamais bon !
Bête ou belle, c'est jamais bon !
Belle ou moi, c'est jamais bon !
Moi ou elle, c'est jamais bon !

Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous au
prochain règlement
Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous
sûrement aux prochaines règles

We zien elkaar, zien elkaar, zien elkaar bij
't volgende argument
We zien elkaar, zien elkaar, als jij weer eens
aan de rooie bent

Simpel gezegd, 'k ben emotioneel¹²⁴
En ik hou teveel van bla bla bla¹²⁵
Maar nee nee nee, 't is van belang
Wat jij de tvdm noemt¹²⁶
Ja het leven dat zijn de kind'ren
Maar zoals altijd komt het ongelegen
Ah ja ze maken wil je al te graag
Maar van opvoeden krimpt je maag¹²⁷

Als mijn schoonheid is vergaan
Zal je mij nog wel zien staan
Stop ik weet dat je liegt
Alleen Kate Moss verliest nooit haar baan¹²⁸
Flink of dom, nooit is het goed¹²⁹
Dom of mooi, nooit is het goed!
Mooi of ik, nooit is het goed!
Ik of zij, nooit is het goed!

We zien elkaar, zien elkaar, zien elkaar bij
't volgende argument
We zien elkaar, zien elkaar, als jij weer eens
aan de rooie bent

¹²⁴ « être gnganngan » n'a pas d'équivalent direct en néerlandais, mais cela veut dire « sentimenteel ». Comme ce mot ne se chante pas facilement (le mot qui précède finit avec une consonne et ce mot commence avec une consonne), nous avons choisi un mot qui est sémantiquement proche.

¹²⁵ Ici nous avons changé la construction de la phrase, parce que « en dat ik teveel hou van bla bla bla » serait trop long et ne respecte pas le rythme. Nous n'avons pas changé le « bla bla bla » parce que cela se dit aussi en néerlandais.

¹²⁶ « les ragnagnas » est un mot populaire pour les règles d'une femme. Comme en néerlandais il n'y a pas d'équivalent populaire, mais en essayant de garder cet aspect 'cool', nous avons traduit par « tvdm » (« tijd van de maand »). Malheureusement, il était donc impossible de garder ce jeu de mots de Stromae avec « gnganngan », « bla bla bla » et « ragnagnas ».

¹²⁷ Nous n'avons pas traduit littéralement les deux derniers vers de ce couplet, parce que cela aurait été inchantable. Maintenant nous avons des phrases qui respectent le sens et le rythme. De plus, il y a une rime.

¹²⁸ Dans ces quatre vers, nous avons essayé de garder le schéma de rimes AABA, parce que Stromae met l'accent sur les derniers mots quand il chante, donc la rime est accentuée. Pour rendre cela possible, nous avons changé le deuxième vers (qui aurait été inchantable si nous l'avions traduit littéralement). Le derniers vers exprime la même chose que l'original mais sous une autre forme : maintenant nous disons que Kate Moss ne perdra jamais son travail (elle est mannequin). Autrement dit : elle reste toujours belle.

¹²⁹ Pour « moche » nous devons chercher un adjectif sémantiquement proche, parce que « lelijk » a deux syllabes et n'aurait pas respecté le rythme.

Tous les mêmes, tous les mêmes, tous les
mêmes et y'en a marre (x3)
Tous les mêmes, tous les mêmes, tous les
mêmes

Geen verschil, geen verschil, geen verschil,
en ik ben het zat (x3)¹³⁰
Geen verschil, geen verschil, geen
verschil¹³¹

¹³⁰ Nous avons traduit « tous les mêmes » par « geen verschil », parce que cela exprime la même chose que « allen / allemaal hetzelfde / gelijk » et respecte le rythme, la chantabilité, le naturel (une phrase comme « allen gelijk » n'aurait pas été très naturelle) et le nombre de syllabes.

¹³¹ À notre avis, la traduction de « Tous les mêmes » est une des mieux réussies, parce que nous n'avons pas différé de l'original en ce qui concerne le sens, et pour des expressions plus faciles à traduire, nous avons trouvé des solutions qui sont à peu près pareilles en néerlandais. De plus, dans notre traduction, le nombre de syllabes et le rythme sont bien respectés.

4.8. Ta fête

Il est l'heure, fini l'heure de danser
Danse , t'inquiète pas tu vas danser
Balance toi , mais tu vas te faire balancer
Défonce toi , mais tu vas te faire défoncer

Tu aimerais faire , ta fête
Ta mère veux te la faire aussi, ta fête
Le juge voudrait te faire , ta fête
Tout le monde te feras aussi, ta fête

Tu sort trop , du moins c'est ce qu'ils disent
Ils parlent trop, c'est pourquoi tes oreilles sifflent
A qui la faute, c'est la faute à autrui hein
C'est les autres, toi tu n'a qu'une seul envie

Tu aimerais faire , ta fête
Ta mère veux te la faire aussi, ta fête
Le juge voudrait te faire , ta fête
Tout le monde te feras aussi, ta fête

Tu aimerais faire , ta fête
Ta mère veux te la faire aussi, ta fête
Le juge voudrait te faire , ta fête
Tout le monde te feras aussi, ta fête

Het is tijd, stop nu maar met dansen¹³²
Dans, geen zorgen je zal dansen¹³³
Beweeg, ja bewegen zal je zeker¹³⁴
Drink op, let op ze zullen je bezatten¹³⁵

Jij wil al te graag, feesten
Je ma zegt dat je beter moet weten
Door de wet word je ook nagezeten
Geen zorgen niemand zal je vergeten¹³⁶

Je stapt teveel, althans dat is dan wat ze zeggen
Ze praten veel, vandaar dat je niet meer luistert¹³⁷
Wie z'n fout, het is altijd de ander
Jij bent het niet, want jij wil maar één ding hè

Jij wil al te graag, feesten
Je ma zegt dat je beter moet weten
Door de wet word je ook nagezeten
Geen zorgen niemand zal je vergeten

Jij wil al te graag, feesten
Je ma zegt dat je beter moet weten
Door de wet word je ook nagezeten
Geen zorgen niemand zal je vergeten¹³⁸

¹³² Nous avons pris un peu plus de liberté pour « l'heure de danser », parce que « danstijd » ne respecte pas la chantabilité.

¹³³ Cette chanson est plus difficile à comprendre à cause de l'idée cachée derrière le texte : la vie est un jeu, un labyrinthe, rempli d'obstacles. On a seulement envie de fêter, mais dans la vie il y a beaucoup de gens qui nous veulent faire notre fête. Ceci est la raison pourquoi nous avons essayé de ne pas trop dévier de l'original dans nos traductions. Ce vers, par exemple, peut-être interprété comme la personne qui doit éviter des balles (les malheurs, les attaques des gens qui veulent lui rendre la vie difficile), donc il va 'danser'.

¹³⁴ Ici nous continuons dans ce sens figuré de 'bouger pour éviter des malheurs'. Nous avons donc traduit « balance » comme « beweeg ».

¹³⁵ Ce vers est l'introduction au refrain : tout le monde veut lui faire la leçon. Voilà pourquoi nous avons traduit littéralement ce vers avec « bezatten ».

¹³⁶ Dans le refrain, Stromae joue avec l'expression « faire ta fête » (en néerlandais « iemand een lesje leren »). Dans le premier vers, c'est le sens littéral de fêter qui est évoqué. Voilà notre choix pour « feesten ». Comme l'expression « ta fête » n'existe pas en néerlandais, mais pour faire quand même quelque chose avec la langue, nous avons voulu trouver des rimes dans les vers suivants. Cela était difficile, parce qu'il a fallu respecter le sens de l'expression « faire ta fête » dans les vers suivants, et « een lesje leren » était trop long pour notre traduction. Nous avons trouvé des solutions qui respectent le sens, le rythme et la chantabilité. Nous pensons que nous avons réussi à garder le sens caché de l'original.

¹³⁷ Ici nous avons changé la phrase, parce que la traduction littérale en néerlandais serait trop longue et ne respecterait pas le naturel : « dat is waarom je oren fluiten ».

¹³⁸ La traduction « Ta fête » n'est pas un très grand succès selon nous, parce qu'il était très difficile de garder le même mystère et le double sens que dans l'original. Comme nous avons essayé de ne pas trop différer de l'original pour garder le même mystère, la traduction peut paraître un peu bizarre, parce qu'il n'est pas très clair de quoi il s'agit exactement.

4.9. Carmen

L'amour est comme l'oiseau de Twitter
On est bleu de lui, seulement pour 48 heures
D'abord on s'affilie, ensuite on se follow
On en devient fêlé, et on finit solo
Prends garde à toi
Et à tous ceux qui vous like
Les sourires en plastique sont souvent des
coups d'hashtag
Prends garde à toi
Ah les amis, les potes ou les followers
Vous faites erreur, vous avez juste la cote

Prends garde à toi
Si tu t'aimes
Garde à moi
Si je m'aime
Garde à nous, garde à eux, garde à vous
Et puis chacun pour soi
Et c'est comme ça qu'on s'aime,
s'aime, s'aime, s'aime

Liefde is het symbool van Twitter
"Die vogel is te gek", aldus een trotse bezitter¹³⁹
Vooraf maak je kennis, later klik je follow
Daarna word je knetter, en eindig je solo¹⁴⁰
Let op jezelf¹⁴¹
Aan iedereen die je liket
Weet dat elke plastic lach doodt als een
Twitter hashtag¹⁴²
Let op jezelf
Ah m'n vrienden, maatjes of followers
Ontkennen maar dat internet bedriegt¹⁴³

Let op jezelf
Hou van jezelf¹⁴⁴
Let op mezelf
Hou van mezelf
Let op ons, let op hen, let op u¹⁴⁵
En iedereen voor zich
Dit is van iemand houden,
houden, houden, houden

¹³⁹ Si nous avons traduit le premier vers littéralement, la traduction aurait été trop longue pour pouvoir être chantée. Voilà pourquoi nous avons omis le mot « comme » dans notre traduction. « l'oiseau de Twitter » a posé des problèmes aussi, parce qu'une traduction littérale (« twittervogel » ou « vogel van twitter ») n'allait pas bien dans ce vers. Nous avons donc traduit par « symbol ». Comme il est important de faire savoir qu'on parle d'un oiseau pour comprendre la chanson, nous avons pris plus de liberté pour le deuxième vers. Stromae utilise l'expression « être bleu de quelqu'un », ce qui a plusieurs sens dans ce contexte : être amoureux de quelqu'un, la couleur bleu qui revient (l'oiseau Twitter est bleu), et de plus il y a une autre expression cachée dedans : « être un bleu », ce qui signifie « être un débutant dans quelque chose », dans ce contexte, il s'agit de l'amour pour Twitter. Pour englober tous ces sens et pour nommer l'oiseau, nous avons choisi de changer la phrase, comme si c'est un utilisateur de Twitter qui parle. Nous avons choisi pour le mot « bezitter » à la fin du vers parce que cela rime avec « Twitter » et pour la symbolique : comme il a un compte Twitter, il 'possède' l'oiseau. Dans ce vers nous avons donc donné priorité à la rime, mais nous avons essayé en même temps de trouver une solution qui englobe le sens de l'original.

¹⁴⁰ Dans ces deux vers, Stromae a fait une allitération en [-f], [-l] et une assonance en [-i], [-e], [-o]. Dans le but de respecter ce jeu avec la langue et le nombre de syllabes, nous avons essayé de faire une allitération en [-k] et [-n] dans les mots « kennis » et « knetter ». Nous avons gardé les mots « follow » et « solo », parce que cela se dit aussi en néerlandais.

¹⁴¹ Ceci est le 'leitmotif' dans l'opéra duquel Stromae s'est inspiré pour écrire cette chanson. Nous avons hésité entre deux verbes : « oppassen » et « opletten ». Nous avons choisi le dernier, parce que à notre avis cela se chante plus facilement.

¹⁴² Dans ce vers, Stromae compare les 'likes' de Facebook à des hashtags de Twitter avec un jeu de mots : dans « coups d'hashtag » se cachent le hashtag ainsi que l'expression « coup de hache » (« hamerslag » en néerlandais). Pour garder cette comparaison avec l'aspect de 'faire du mal' ou 'tuer', nous avons utilisé le verbe « doden » dans notre traduction.

¹⁴³ Comme la traduction littérale du français aurait été trop longue (« jullie hebben 't fout, jullie hebben alleen het getal »), nous avons cherché une phrase qui respecte le rythme et le nombre de syllabes en gardant le même sens que dans l'original.

¹⁴⁴ La traduction « als je van jezelf houdt » aurait été trop longue pour chanter, donc nous devons supprimer le « als ». Nous avons ainsi changé la forme de la phrase en une phrase impérative.

¹⁴⁵ Nous n'avons pas traduit « vous » comme « jullie », parce qu'avec ce mot nous n'aurions pas respecté le nombre de syllabes et le rythme.

Comme ça, consomme,
 somme, somme, somme, somme
 L'amour est enfant de la consommation
 Il voudra toujours toujours toujours plus de choix
 Voulez voulez-vous des sentiments
 tombés du camion ?
 L'offre et la demande pour unique et seule loi
 Prends garde à toi
 "Mais j'en connais déjà les dangers, moi
 J'ai gardé mon ticket et, s'il le faut,
 j'vais l'échanger, moi
 Prends garde à toi
 Et, s'il le faut, j'irai m'venger moi
 Cet oiseau d'malheur, j'le mets en cage
 J'le fais chanter, moi"

Prends garde à toi
 Si tu t'aimes
 Garde à moi
 Si je m'aime
 Garde à nous, garde à eux, garde à vous
 Et puis chacun pour soi
 Et c'est comme ça qu'on s'aime,
 s'aime, s'aime, s'aime
 Comme ça, consomme,
 somme, somme, somme, somme

En hoe we leven,
 leven, leven, leven¹⁴⁶
 Liefde is iets wat ontstaat uit consumeren¹⁴⁷
 Het is never never never nooit tevreden¹⁴⁸
 Heb je dan liever iemand die jou aan het lijntje
 houdt?¹⁴⁹
 Business dat is alles wat de liefde nu is¹⁵⁰
 Let op jezelf
 "Maar ik erken er de gevaren van
 Heb m'n bon en als 't moet ga ik terug naar de
 winkel, man¹⁵¹
 Let op jezelf
 En als het nodig is dan neem ik wraak¹⁵²
 Dat monster 'k sluit 'm op en ik beloof dat ik hem
 afmaak"¹⁵³

Let op jezelf
 Hou van jezelf
 Let op mezelf
 Hou van mezelf
 Let op ons, let op hen, let op u
 En iedereen voor zich
 Dit is van iemand houden,
 houden, houden, houden
 En hoe we leven,
 leven, leven, leven

¹⁴⁶ Pour respecter le naturel et le nombre de syllabes dans notre traduction, nous n'avons pas traduit « consomme » par « consumeren ».

¹⁴⁷ Dans ce vers il serait bizarre de traduire « consumer » par « leven », parce que le contexte est différent. Pour rester proche de l'original et pour respecter le rythme, nous avons décidé de traduire ce verbe ici par « consumeren ».

¹⁴⁸ Comme « altijd » ne se chante pas facilement, nous avons formulé la phrase autrement en disant la même chose. Nous avons choisi de répéter le mot « never » (de l'expression « never nooit »), parce que le mot anglais se chante plus facilement que l'équivalent néerlandais.

¹⁴⁹ La traduction littérale de « sentiments tombés du camion » serait « gevoelens die van de vrachtwagen gevallen zijn ». Comme cette construction ne respecte pas le rythme, ni le naturel ni le sens de l'original, nous avons formulé notre phrase autrement en gardant le même sens. Le mot « iemand » est accentué pour indiquer que ce mot est accentué dans ce vers (il doit être chanté à la place de « sentiments » du français).

¹⁵⁰ La signification de ce vers est qu'aujourd'hui, l'amour est à vendre, ce n'est plus 'sincère'. Comme la traduction littérale serait un peu vague en néerlandais et ne montre pas le sens de l'original, nous avons pris plus de liberté pour ce vers.

¹⁵¹ Ici nous n'avons généralisé le mot « échanger », parce qu'une traduction littérale aurait été trop longue en néerlandais. Le problème du « moi » à la fin est résolu avec le mot « man ».

¹⁵² Nous avons changé le temps de l'original pour respecter le rythme et le nombre de syllabes.

¹⁵³ Il était impossible de traduire « oiseau de malheur » avec « ongeluksvogel », parce que nous devons respecter le rythme. Pour garder le sens de l'oiseau qui a une influence négative, nous avons trouvé le mot « monster » pour notre traduction (dans le clip le petit oiseau bleu se transforme en un vrai monstre à la fin).

Un jour t'achètes, un jour tu aimes
Un jour tu jettes, mais un jour tu payes
Un jour tu verras, on s'aimera
Mais avant on crèvera tous, comme des rats

Ooit zal je kopen, ooit heb je lief,
Ooit gooi je 't weg, en 't komt je duur te staan
Ooit denk je 'r aan, 'r samen voor gaan
Als we dan nog niet zijn vergaan^{154 155}

¹⁵⁴ Ce dernier alinéa montre toutes les facettes de l'amour et nous avons voulu rester proche de l'original pour ne pas perdre trop de sens. Sauf dans le dernier vers, nous avons dû chercher une autre formulation, parce que la traduction néerlandaise n'aurait pas respecté le rythme et le nombre de syllabes.

¹⁵⁵ Sur la traduction de « Carmen », nous avons des sentiments mixtes. D'un côté, nous pensons que c'est une traduction réussie, parce que nous avons gardé le message essentiel de l'original. Pour les jeux de mots nous avons trouvé des solutions créatives (par exemple pour les allitérations et les assonances) et pour les expressions nous avons trouvé aussi des solutions (par exemple « oiseau de malheur ») qui respectent le rythme et le sens. De l'autre côté, notre traduction peut faire un peu bizarre pour un Néerlandais, parce qu'à notre avis nous n'avons pas bien respecté le naturel. La phrase « weet dat elke plastic lach doodt als een Twitter hashtag » ne marche pas très bien selon nous. C'est la même chose pour le refrain : « let op ons, let op hen, let op u en iedereen voor zich ». Malheureusement nous n'avons pas trouvé d'autres solutions pour ces phrases.

4.10. Quand c'est ?

Mais oui on se connaît bien
T'as même voulu t'faire ma mère hein
T'as commencé par ses seins
Et puis du poumon à mon père
Tu t'en souviens ?

Cancer, cancer, dis-moi quand c'est ?
Cancer, cancer, qui est le prochain ?
Cancer, cancer, oh dis-moi quand c'est ?
Cancer, cancer, qui est le prochain ?

Et tu aimes les petits enfants
Décidément, rien ne t'arrête toi
Et arrête de faire ton innocent
Sur les paquets de cigarettes
"Fumer tue", tu m'étonnes
Mais tu m'aides?

Cancer, cancer, dis-moi quand c'est ?
Cancer, cancer, qui est le prochain ?
Cancer, cancer, oh dis-moi quand c'est ?
Cancer, cancer, oh cancer

Helaas ken ik je al te goed¹⁵⁶
Mijn mama kon aan je ontsnappen hè¹⁵⁷
Je was begonnen bij haar borst¹⁵⁸
En via haar longen naar mijn pa¹⁵⁹
Ik weet 't nog goed¹⁶⁰

Gezwel, gezwel, wanneer de hel?
Gezwel, gezwel, wie krijgt nu de cel?
Gezwel, gezwel, oh wanneer de hel?
Gezwel, gezwel, wie krijgt nu de cel?¹⁶¹

Op de kleintjes ben je gek
Helemaal niks houdt je tegen, hè?¹⁶²
Stop met die schijnheiligheid
op de pakken sigaretten
"Wie rookt gaat dood", 't is niet waar¹⁶³
Maakt het uit?

Gezwel, gezwel, wanneer de hel?
Gezwel, gezwel, wie krijgt nu de cel?
Gezwel, gezwel, oh wanneer de hel?
Gezwel, gezwel, oh gezwel

¹⁵⁶ Pour « mais oui » nous avons mis « helaas », parce que la traduction littérale ne fonctionne pas bien en néerlandais.

¹⁵⁷ Ici, nous avons formulé la phrase autrement en gardant le même sens qu'en français (« voulu » indique que sa mère a été guérie de la maladie). Nous avons gardé la personnalisation de la maladie, pour rester proche de l'original.

¹⁵⁸ Nous avons traduit « seins » au singulier pour respecter le nombre de syllabes.

¹⁵⁹ Nous avons traduit « poumon » au pluriel pour respecter le nombre de syllabes.

¹⁶⁰ Nous avons changé la question en une affirmation, parce que la question aurait été trop longue en néerlandais.

¹⁶¹ Dans ce refrain, Stromae joue avec les mots « cancer » et « quand c'est », parce qu'on les prononce presque de la même façon. En néerlandais, ce jeu de mots n'est pas possible, mais comme nous voulions aussi jouer avec la langue, nous avons trouvé des mots qui riment et qui gardent en même temps le sens de l'original. Nous avons choisi de ne pas traduire « cancer » avec « kanker », parce que nous pensons que cela ne serait pas très apprécié par le public néerlandais (c'est trop direct).

¹⁶² Le problème de l'accentuation en français est résolu en mettant le petit mot « hè ». Ce mot renforce en même temps ce que dit Stromae.

¹⁶³ Nous avons décidé de ne pas traduire « fumer tue » avec « roken doodt », parce qu'il peut y avoir une ambiguïté en prononçant cette construction (« roken dood »). Notre solution est plus longue mais selon nous plus claire. Nous n'avons pas traduit la dernière partie de ce vers littéralement, parce que « je verbaast me » n'est pas bien pour la chantabilité.

Quand c'est, quand c'est
Que tu cesses tes avances ?
Quand c'est, quand c'est
Que tu pars en vacances ?
Quand c'est, quand c'est
Quand est-ce que tu y penses ?
Quand c'est, quand c'est ?
Ça nous fera des vacances

Cancer, cancer, dis-moi quand c'est ?
Cancer, cancer, qui est le prochain ?
Cancer, cancer, oh dis-moi quand c'est ?
Cancer, cancer, qui est le prochain ?

Qui est le prochain ? (2x)

Qui est, qui est, qui est le prochain ? (8x)

Wanneer, wanneer,
Stop je je dominantie?
Wanneer, wanneer,
Vertrek je op vakantie?
Wanneer, wanneer,
Stop je je arrogantie?
Wanneer, wanneer?
Gun ons nou eens vakantie¹⁶⁴

Gezwel, gezwel, wanneer de hel?
Gezwel, gezwel, wie krijgt nu de cel?
Gezwel, gezwel, oh wanneer de hel?
Gezwel, gezwel, wie krijgt nu de cel?

Wie krijgt nu de cel? (2x)

Wie krijgt, wie krijgt, wie krijgt nu de cel? (8x)¹⁶⁵

¹⁶⁴ Dans ce couplet, nous avons gardé les mêmes rimes que dans l'original, parce que Stromae met l'accent sur ces rimes en chantant. Nous avons donc pris un peu plus de liberté en traduisant le substantif « avances » et le verbe « penser ».

¹⁶⁵ En général nous sommes contente de notre traduction de « Quand c'est ? ». Nous pensons avoir trouvé une bonne solution pour le jeu de mots « quand c'est » et « cancer », en faisant une rime avec « gezwel » et « hel » dans le refrain. Ainsi nous avons évité le mot « kanker » qui aurait été trop banal et fort en néerlandais. Pour le naturel de notre traduction et pour créer une rime avec les phrases précédentes, nous avons pris un peu plus de liberté pour la phrase « Qui est le prochain ».

5. Réflexion

Avec les dix traductions faites dans le chapitre précédent, nous nous sommes rendu compte que la traduction d'une chanson pose plus de problèmes que nous ne l'avions pensé, même avec les théories en tête. Ci-dessous nous traiterons chaque élément que nous avons considéré important dans nos traductions.

5.1. Chantabilité

Pour la chantabilité, aspect évoqué par Low dans son « Principe Pentathlon », il est important que les phrases ne contiennent pas de mots trop longs et difficiles à comprendre. Pour ce faire, nous avons vu qu'il est important de ne pas traduire les phrases littéralement. De plus, nous avons constaté qu'il est préférable d'avoir des mots qui ne finissent pas par deux consonnes, parce que cela prend plus de temps et est trop complexe au niveau de la prononciation. Dans *Alors on danse*, par exemple, nous n'avons pas pu traduire « qui dit études dit travail » avec « wie studie zegt zegt werk ». Malgré le fait que la phrase en néerlandais contient moins de syllabes qu'en français, elle ne va pas dans le rythme de la chanson à cause des deux consonnes finales de « zegt ». Voilà pourquoi nous avons dû trouver une autre solution pour cette phrase (« zeg je studie zeg je werk »).

5.2. Sens

Le sens est un aspect qui est évoqué par Kelly et par Low. Les deux étaient d'accord de pouvoir manipuler le sens si cela serait nécessaire pour respecter d'autres aspects importants dans la traduction. Nous avons parfois élargi le sens dans nos traductions, parce que cela était nécessaire pour respecter un autre aspect. Voici un exemple tiré de *Peace or Violence* :

« On m'a traité de pessimiste avec des mots à me suicider »	« En ze zeiden pessimist lag bijna liever in een kist »
---	---

Ici, nous avons donc élargi la partie « mots à me suicider » en mettant une phrase dans un sens figuré en néerlandais. Cela était nécessaire, pour respecter le naturel et aussi la chantabilité : « woorden om zelfmoord van te plegen » ne se dit pas vraiment en néerlandais, et de plus ce n'est pas une phrase qui allait dans le rythme de la musique.

Un autre exemple vient de *Carmen* :

« Cet oiseau d'malheur, j'le mets en cage J'le fais chanter, moi »	« Dat monster 'k sluit 'm op en ik beloof dat ik hem afmaak »
---	---

Ici nous avons élargi le sens de « oiseau d'malheur », parce que « ongeluksvogel » n'allait pas bien dans le rythme et n'est pas un mot facile à chanter. Nous avons donc perdu l'élément d'« oiseau », mais notre solution réfère au monstre qu'est devenu l'oiseau dans le clip de la chanson. Comme cela nous avons compensé une perte.

5.3. Naturel

Pour respecter le naturel, évoqué par Low et Kelly les deux, nous avons essayé de faire nos traductions dans une langue néerlandaise courante et moderne. Nous n'avons pas mis des mots trop longs ou difficiles dans nos traductions. Cela limite les options et demande donc une plus grande créativité du traducteur. Dans la chanson *Sommeil*, nous avons traduit une phrase d'abord avec un verbe qui n'était pas très clair, on pourrait le lire de deux façons différentes :

« Et je compterai les moutons, pour toi »

« En dan schapentel ik, voor jou »

Puisque la phrase n'était pas très naturelle en néerlandais et pour une meilleure interprétation du verbe, nous avons changé « schapentel » en « tel ik schapen ».

5.4. Rythme

Dans le but de respecter le rythme, Kelly et Low ont insisté sur l'importance de garder le même nombre de syllabes dans la traduction d'un vers. Nous avons découvert qu'il n'est pas facile de compter les syllabes du français, parce qu'il y a des élisions ou troncations, qui font que deux mots sont prononcés très vite, comme dans ce vers tiré de *Tous les mêmes* : « moi je disais pour t'faire réagir seulement ». En néerlandais, il n'est pas possible de faire une telle phrase, parce que les frontières entre les mots sont très claires. Dans les vers de ce type, nous avons en général plus de syllabes dans notre traduction. Ensuite, grâce à ces puzzles avec les syllabes, nous avons découvert qu'un vers qui compte dans la traduction une syllabe de plus ou de moins que dans l'original est très bien chantable aussi. Par exemple dans les vers suivants de *Cheese* :

« Même si mes yeux me piquent je vois » (8)

« Zelfs als m'n ogen prikken zie ik » (9)

« Même si les dieux n'existent pas » (8)

« Zelfs als goden niet bestaan » (7)

De plus, ce qui était difficile par rapport aux syllabes, était de garder la même répartition des syllabes du français dans un vers en néerlandais. Voici un exemple tiré de *Carmen* où nous avons réussi de le faire, mais cela est très rare :

« L'amour est comme l'oiseau de Twitter »

« Liefde is het symbool van Twitter »

2 - 1 - 1 - 2 - 1 - 2

2 - 1 - 1 - 2 - 1 - 2

Malgré le fait qu'il soit préférable pour la chantabilité d'avoir dans la traduction la même répartition de syllabes que dans l'original, une phrase avec le même nombre de syllabes mais une autre répartition est très bien chantable aussi, comme le montre cet exemple tiré de *Sommeil*, où les deux phrases comptent 8 syllabes :

« Tu peux mentir à qui tu veux »

« Voorliegen kan je iedereen »

1 - 1 - 2 - 1 - 1 - 1 - 1

3 - 1 - 1 - 3

5.5. Rime

La rime est un aspect important dans les chansons de Stromae. Il utilise des rimes de différentes manières et avec des schémas différents. Selon Kelly il est important de donner la priorité aux rimes, contrairement à l'opinion de Low. Comme nous pensons qu'il est important de respecter le style de l'artiste, nous avons essayé de rimer là où c'était possible, et nous n'avons donc pas nécessairement respecté le schéma de rimes de Stromae. Parfois nous avons fait une rime où il n'y en avait pas dans l'original, comme dans *Alors on danse* :

« Ça t'prends les tripes
Ça te prends la tête »

« Het vreet je op
Stijgt naar je kop »

Dans *Papaoutai*, nous avons essayé de garder les rimes, parce que c'est une chanson « up-tempo » et cela facilite la chantabilité. Pour faire cela, il était souvent nécessaire de changer la phrase, ce qui pourrait avoir des conséquences trop importantes pour le sens de l'original. C'est donc un choix du traducteur de changer le sens, mais dans tous les cas nous sommes d'accord que le sens général de la

chanson doit être respecté. Voici les quatre premières phrases de Papaoutai, qui montrent le problème de la rime à l'encontre du sens :

« Dites moi d'où il vient	« Vertel me 'ns over papa
Enfin je saurais où je vais	Van wie heb ik mijn DNA
Maman dit que lorsqu'on cherche bien	Mama zegt dat als je goed zoekt
On finit toujours par trouver »	Je op een dag een groot succes boekt »

Stromae rime aussi pour jouer avec les mots, comme par exemple dans *Formidable* (« formidable » – « fort minable »). Dans ces cas, nous pensons qu'il est obligatoire de garder la rime, parce que si on ne le fait pas, l'idée de la chanson est perdue. La solution que nous avons trouvée pour le jeu de mots dans *Formidable* est « grandioos » - « hopeloos ». Même si le nombre de syllabes n'est pas le même que dans l'original, ces mots se sont avérés bien chantables.

5.6. Style

Stromae est connu pour son style particulier dans ses chansons : il y a beaucoup de jeux de mots, de symbolique, de métaphores... Cela était très difficile à traduire, parce que le français et le néerlandais sont deux langues très différentes. En France il y a des expressions qui n'ont pas d'équivalents aux Pays-Bas. Il est donc impossible de garder exactement la même chose de l'original dans la traduction. Voici quelques exemples de son jeu avec la langue : « coups d'hashtag » et les allitérations et assonances « affilie, follow, fêlé, solo » dans *Carmen*, « formidable – fort minable » dans *Formidable*, « règlement – règles » dans *Tous les mêmes*, « qui promettent la lune, sans connaître la terre » dans *Cheese*, « ta fête » dans *Ta Fête...* et il y en avait beaucoup plus. Nous nous sommes rendu compte que pour traduire une chanson, il ne suffit pas de connaître la langue source et la langue cible, il faut aussi être très créatif avec la langue cible. Sinon, la traduction devient trop littérale et on perd beaucoup du style de l'original. Voilà pourquoi nous avons essayé de trouver à chaque fois une solution créative dans laquelle on joue avec la langue néerlandaise.

Une autre caractéristique du style de Stromae, est son vocabulaire argotique et populaire. Pour beaucoup de ces mots, comme « taf », « thunes », « zik », « ragnagna », il n'y a pas d'équivalent en néerlandais. Nous étions donc souvent obligée de traduire avec le mot 'standard' en néerlandais. Dans quelques cas, un peu de créativité de la part du traducteur peut offrir une bonne solution, comme dans cette phrase de *Tous les mêmes* :

« Mais non non non, c'est important	« Maar nee nee nee, 't is van belang
Ce que t'appelles les ragnagnas »	Wat jij de tvdm noemt »

Comme dans la plupart des cas nous n'avons pas réussi à garder ces mots argotiques et populaires dans nos traductions, nous pouvons dire que nous avons perdu un peu du style de Stromae sur ce point.

Enfin, Stromae est connu pour son mystère et les sens cachés dans ses chansons. Nous nous sommes demandé en traduisant *Ta Fête*, jusqu'à quel point nous devons garder les vers vagues, vu que cette chanson a un sens caché derrière ces vers. Si nous avons traduit librement, la traduction n'aurait peut-être plus rien de mystérieux et de vague. Cela aurait été dommage, parce que Stromae a eu l'intention d'avoir un sens caché dans cette chanson. Voilà pourquoi nous avons choisi de rester proche de l'original.

5.7. Public

Dans nos traductions, nous avons bien évidemment pris en compte le public, comme l'a proposé Kelly. Dans la chanson *Quand c'est ?*, nous n'avons pas traduit « cancer » avec son équivalent néerlandais, parce que nous pensons que cela aurait été trop direct et ne serait pas très bien apprécié par un public néerlandais. De plus, nous n'avons pas traduit « règles » dans le refrain de *Tous les mêmes* avec « ongesteldheid », parce que cela ferait un peu bizarre en néerlandais (il n'est pas très courant d'utiliser ce mot dans une chanson). Sur ce point, nous sommes donc d'accord avec Kelly qu'il faut adapter et changer quelques mots si cela est nécessaire pour le public visé. Les limites de ces changements sont le choix du traducteur, mais nous pensons qu'il ne faut changer les mots qu'exceptionnellement.

Maintenant que nous avons fini notre recherche, nous pouvons répondre à la question principale, qui était comme suit :

Dans quelle mesure est-il possible de faire une traduction chantable en néerlandais d'une chanson populaire française en restant fidèle à la musique et au contenu de l'original ?

Nous pouvons conclure qu'il est possible de faire une traduction chantable en néerlandais d'une chanson populaire française, mais pour réussir il faut faire des concessions. Traduire une chanson, c'est faire des choix. Un traducteur doit constamment penser à quel aspect il veut donner la priorité pour chaque ligne de la chanson. Ce qui est important, comme l'a dit Low, est que le résultat soit une représentation fidèle de l'original qui respecte dans la mesure du possible tous les aspects que nous avons distingués.

Nous sommes toujours d'accord que la traduction des chansons est important, parce que comme cela nous pouvons briser la barrière linguistique et permettre aux personnes non-natives de la langue source d'avoir la même expérience en écoutant une chanson que les locuteurs natifs de cette langue. Un grand inconvénient de traduire une chanson est qu'il y aura toujours beaucoup de choses qui seront perdues dans la traduction, comme nous l'avons aussi constaté pour les chansons de Stromae. Peut-être pour un autre genre musical la perte n'est pas aussi grand que chez Stromae, parce qu'il aura probablement moins de jeu de mots, de langage argotique et de métaphores.

6. Conclusion

Dans ce mémoire, nous avons traité un sujet qui n'a pas encore été beaucoup étudié jusqu'à présent : la traduction chantable des chansons françaises en néerlandais. Nous avons traduit plusieurs chansons du chanteur Stromae à partir de deux théories, une plus ancienne d'Andrew Kelly (1987) et une plus récente, de Peter Low (2005). Nous avons vu que Henry Drinker (1950) était le pionnier de ces théories, comme ses idées reviennent dans les théories plus récentes. Les deux théoriciens ont proposé différents aspects qui sont importants pour la traduction d'une chanson. Là où Kelly distingue 5 aspects (le rythme, le sens, le style, la rime, le son) et propose de ne pas voir la chanson comme un tout en étudiant ces aspects séparément, Peter Low accentue l'importance du résultat avec son 'Principe Pentathlon', où il insiste à avoir un maximum de critères pour ainsi obtenir un score final maximum (au lieu d'avoir un bon score pour un ou deux aspects seulement). Les aspects que distingue Low sont la chantabilité, le sens, le naturel, la rime et le rythme.

Stromae est un chanteur belge, connu pour son style particulier : dans ses chansons il joue beaucoup avec la langue (jeu de mots, métaphores, symbolique...). Nous avons vu que même avec les théories en tête, il était souvent très difficile de trouver de bonnes solutions pour ces cas particuliers. Nous pouvons confirmer le propos de Drinker, qu'un traducteur de chansons doit non seulement connaître la langue cible, il doit aussi être créatif et avoir un sens de la musique, ce qui s'est avéré vrai. Si un traducteur n'a pas ces capacités, une chanson sera traduite trop littéralement et la traduction devient non-chantable.

Ce qui serait intéressant pour une recherche future, c'est de proposer des traductions à des Français bilingues, qui maîtrisent aussi le néerlandais. Avec une étude comme cela, nous pourrions voir ce que les locuteurs natifs du français pensent de nos traductions, ce qui rend possible une réflexion et une amélioration des théories qui existent déjà. Il serait intéressant aussi de traduire d'autres genres de la musique, comme cela nous pourrions voir dans quelle mesure nous trouvons les problèmes que nous avons traités dans ce mémoire pour les chansons de Stromae.

7. Bibliographie

- « Alors on danse », Genius. Adresse URL : <http://genius.com/Stromae-alors-on-danse-lyrics>.
- « Biographie Stromae », Rfi Music, 03-2014. Adresse URL : <http://www.rfimusique.com/artiste/chanson/stromae-stromae/biographie> . Consultation: 13-03-2016.
- « Carmen », Genius. Adresse URL : <http://genius.com/Stromae-carmen-lyrics>.
- « Cheese », Genius. Adresse URL : <http://genius.com/Stromae-cheese-lyrics>.
- Delcroix, O., « Plus d'un million de vues en 24h pour le clip de Stromae », Le Figaro, 15-09-2015. Adresse URL : <http://www.lefigaro.fr/musique/2015/09/15/03006-20150915ARTFIG00280-plus-d-un-million-de-vues-en-24h-pour-le-clip-de-stromae.php> . Consultation: 13-03-2016.
- Drinker, H. S., « On Translating Vocal Texts », *The Musical Quarterly*, Vol. 36, n°2, 1950. Adresse URL : <http://www.jstor.org/stable/739817>.
- « Dr. Peter Low », University of Canterbury, <http://www.arts.canterbury.ac.nz/french/people/low.shtml> , consultation: 12-02-2016.
- « Formidable », Genius. Adresse URL : <http://genius.com/Stromae-formidable-lyrics>.
- Franzon, J., « Choices in Song Translation », *The Translator*, Vol. 14, n°2, 2008, p. 376 Adresse URL : <http://dx.doi.org/10.1080/13556509.2008.10799263>.
- Franzon, J., «Profile Johan Franzon », Researchgate, https://www.researchgate.net/profile/Johan_Franzon, consultation : 12-02-2016.
- Gorlée, D. L., « About me », Dinda L. Gorlée, http://gorlee.home.xs4all.nl/about_me.html , consultation: 12-02-2016.
- « Hans J. Vermeer - A life's work towards establishing a new discipline », *Gutenberg Universität Mainz*. Adresse URL : http://www.fb06.uni-mainz.de/vermeer/index_ENG.php.
-
- Kelly, A., « Translating French Song as a Language Learning Activity », *British Journal of Language Teaching*, 1987, 25-34.
- Low, P., « Singable translations of songs », *Perspectives*, Vol. 11, n°2, 2003. Adresse URL: <http://dx.doi.org/10.1080/0907676X.2003.9961466>.
- Low, P., « The Pentathlon Approach to Translating Songs, dans Gorlée, D. L., *Song and Significance : Virtues and Vices of Vocal Translation*, Amsterdam, Rodopi, 2005, 185-212.
- « Papaoutai », Genius. Adresse URL : <http://genius.com/Stromae-papaoutai-lyrics>.
- « Peace Or Violence », Genius. Adresse URL : <http://genius.com/Stromae-peace-or-violence-lyrics>.

- « Quand c'est ? », Genius. Adresse URL : <http://genius.com/Stromae-quand-cest-lyrics>.
- « Sommeil », Genius. Adresse URL : <http://genius.com/Stromae-sommeil-lyrics>.
- « Ta Fête », Genius. Adresse URL : <http://genius.com/Stromae-ta-fete-lyrics>.
- « Tous les mêmes », Genius. Adresse URL : <http://genius.com/Stromae-tous-les-memes-lyrics>.